

36. Ils ont leurs deux fils, Achimaas, fils de Sadoc, et Jonathas, fils d'Abiathar; vous m'enverrez dire par eux tout ce que vous aurez appris.

37. Chusai, ami de David, retourna donc à Jérusalem; et Absalom y entra en même temps.

36. Sunt autem cum eis duo filii eorum, Achimaas filius Sadoc, et Jonathas filius Abiathar; et mittetis per eos ad me omne verbum quod audieritis.

37. Veniente ergo Chusai amico David in civitatem, Absalom quoque ingressus est Jerusalem.

CHAPITRE XVI

1. Après que David eut un peu dépassé le haut de la montagne, Siba, serviteur de Miphiboseth, vint au-devant de lui avec deux ânes chargés de deux cents pains, de cent paquets de raisins secs, de cent gâteaux de figes, et d'une outre de vin.

2. Le roi lui dit : Que voulez-vous faire de cela? Siba lui répondit : Les ânes sont pour les officiers du roi; les pains et les figes pour donner à ceux qui vous suivent; et le vin, afin que si quelqu'un se trouve faible dans le désert, il en puisse boire.

3. Le roi lui dit : Où est le fils de votre maître? Il est demeuré, dit Siba, à Jérusalem, en disant : La maison d'Israël me rendra aujourd'hui le royaume de mon père.

4. Le roi dit à Siba : Je vous donne tout ce qui était à Miphiboseth. Siba lui répondit : Ce que je souhaite, monseigneur le roi, c'est de trouver grâce devant vous.

5. Le roi David vint donc jusqu'à Bahurim, et il en sortit un homme de la maison de Saül, appelé Séméi, fils de Géra, qui, s'avançant et marchant, maudissait David,

1. Cumque David transisset paululum montis verticem, apparuit Siba, puer Miphiboseth, in occursum ejus, cum duobus asinis, qui onerati erant ducentis panibus, et centum alligatoris uvæ passæ, et centum massis palatharum, et utre vini.

2. Et dixit rex Sibæ: Quid sibi volunt hæc? Responditque Siba: Asini, domesticis regis ut sedeant; panes et palathæ, ad vescendum pueris tuis; vinum autem, ut bibat si quis defecerit in deserto.

3. Et ait rex: Ubi est filius domini tui? Responditque Siba regi: Remansit in Jerusalem, dicens: Hodie restituit mihi domus Israel regnum patris mei.

4. Et ait rex Sibæ: Tua sint omnia quæ fuerunt Miphiboseth. Dixitque Siba: Oro ut inveniam gratiam coram te, domine mi rex.

5. Venit ergo rex David usque Bahurim; et ecce egrediebatur inde vir de cognatione domus Saul, nomine Semei, filius Gera, procedebatque egrediens, et maledicebat,

rendre à la cause royale d'éminents services, dont David lui explique la nature en détail (vers. 36). — *Amico David* (vers. 37) : titre officiel, que portaient les conseillers les plus intimes du roi. Cf. III Reg. iv, 8; I Par. xxvii, 33.

6° Siba vient à la rencontre de David. XVI, 1-4. CHAP. XVI. — 1-2. Siba et son offrande. — *Transisset paululum*... Les moindres incidents du lugubre voyage continuent à être fidèlement décrits. Voyez, sous le rapport topographique, xv, 23 et 32. — *Duobus asinis*. Hébr. : avec deux ânes bâtés. — *Ducentis panibus*... Riche présent, de même nature que celui d'Abigail, I Reg. xxv, 18. — *Utre vini* : une outre de grande dimension. — *Domesticis regis*... Il eût été contraire à l'étiquette orientale de supposer que le roi pouvait avoir personnellement besoin

de ces divers objets. Cf. I Reg. xxv, 37, 41.

3-4. David donne à Siba les biens de Miphiboseth. — *Ubi filius...?* David désigne ainsi Miphiboseth, fils de Jonathas et petit-fils (fils dans le sens large) de Saül (*domini tui*; cf. ix, 9). Surpris de ne pas le voir avec Siba, il croit trop promptement à une ingratitude déloyale. — *Remansit... dicens*. Odieuse calomnie, dont Miphiboseth se justifia plus tard, xix, 24 et ss. En attendant, le rusé Siba reçoit la récompense qu'il convoitait : *Tua sint*... Au lieu de *oro*, l'hébr. dit : Je me prosterne; expression orientale de reconnaissance.

7° David et Séméi. XVI, 5-14.

5-8. Malédiction de Séméi. — Sur *Bahurim*, voyez la note de iii, 16. — *De cognatione*... *Saul* : circonstance qui explique l'intensité de la haine de Séméi et l'extrême violence de ses actes

6. mittebatque lapides contra David et contra universos servos regis David. Omnis autem populus et universi bellatores a dextro et a sinistro latere regis incedebant.

7. Ita autem loquebatur Semei cum malediceret regi : Egredere, egredere, vir sanguinum et vir Belial!

8. Reddidit tibi Dominus universum sanguinem domus Saul, quoniam invasisti regnum pro eo, et dedit Dominus regnum in manu Absalom filii tui; et ecce premunt te mala tua, quoniam vir sanguinum es.

9. Dixit autem Abisai, filius Sarviae, regi : Quare maledicit canis hic mortuus domino meo regi? Vadam, et amputabo caput ejus.

10. Et ait rex : Quid mihi et vobis est, filii Sarviae? Dimittite eum ut maledicat; Dominus enim praecepit ei ut malediceret David, et quis est qui audeat dicere quare sic fecerit?

11. Et ait rex Abisai et universis servis suis : Ecce filius meus, qui egressus est de utero meo, quaerit animam meam; quanto magis nunc filius Jemini! Dimittite eum ut maledicat juxta praeceptum Domini.

12. Si forte respiciat Dominus afflictionem meam, et reddat mihi Dominus bonum pro maledictione hac hodierna.

13. Ambulabat itaque David et socii ejus per viam cum eo; Semei autem per jugum montis ex latere contra illum gradiebatur, maledicens, et mittens lapides adversum eum, terramque spargens.

6. et il lui jetait des pierres ainsi qu'à tous ses gens. Cependant tout le peuple et tous les hommes de guerre marchaient à droite et à gauche à côté du roi.

7. Et il maudissait le roi en ces termes : Sors, sors, homme de sang, homme de Bélial.

8. Le Seigneur a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, parce que tu as usurpé le royaume, pour te mettre à sa place. Et maintenant le Seigneur fait passer le royaume aux mains d'Absalom, ton fils; et tu te vois accablé des maux que tu as faits, parce que tu es un homme de sang.

9. Alors Abisai, fils de Sarvia, dit au roi : Faut-il que ce chien mort maudisse le roi mon seigneur? Je m'en vais lui couper la tête.

10. Le roi dit à Abisai : Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi, fils de Sarvia? Laissez-le maudire; car le Seigneur lui a ordonné de maudire David, et qui osera lui demander pourquoi il l'a fait?

11. Le roi dit encore à Abisai, et à tous ses serviteurs : Vous voyez que mon fils, qui est sorti de mon sein, cherche à m'ôter la vie : combien plus un fils de Jémini. Laissez-le maudire, selon l'ordre qu'il en a reçu du Seigneur.

12. Et peut-être que le Seigneur regardera mon affliction, et qu'il me fera du bien pour ces malédictions que je reçois aujourd'hui.

13. David continuait donc son chemin, accompagné de ses gens, et Séméï, qui le suivait, marchant vis-à-vis de lui sur le haut de la montagne, le maudissait, lui jetait des pierres, et faisait voler la poussière.

(*maledicebat, mittebat...*). — *Bellatores*. Les *gibbôrîm*, ou héros, d'après l'hébreu (cf. xxiii, 8-39); l'élite de la garde royale. — *Vtr Belial*. Voyez I Reg. I, 16 et le commentaire. — *Universum sanguinem...* Comme si David eût versé la moindre goutte du sang de Saül ou de ses enfants. — *Dedit Dominus*. Aux yeux de Séméï, la révolte d'Absalom était une application providentielle de la loi du talion.

9-13. David prend la défense de son ennemi et lui sauve la vie. Admirable exemple du pardon des injures. — *Abisai*. Ce frère de Joab était d'un tempérament ardent et farouche; volontiers, dans une circonstance antérieure (I Reg. xxvii, 8), il aurait porté une main homicide sur Saül. — *Canis hïc...* Expression de profond mépris, surtout en Orient. Cf. III, 8; IX, 8. — *Va-*

dam. En hébr. : je franchirai; d'où il suit que Séméï devait être séparé de David par quelque ravin. — La locution *quid mihi et vobis* peut marquer, selon les cas, des nuances de pensées assez diverses. Ici et ailleurs (cf. xix, 22, etc.), elle équivaut à notre phrase : « Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi? » et on l'emploie pour repousser avec vigueur une suggestion odieuse. Les pluriels *vobis, illis...* indiquent que Joab appuyait la demande de son frère. — *Dominus praecepit* (dans un sens large)... Par un profond sentiment de foi, David ne veut voir en Séméï qu'un instrument des vengeances divines. — *Eccè illius...* Considération d'un autre genre, que le roi propose à ses gens pour les calmer, en diminuant la faute de l'insulteur (*quanto magis...*). Comme d'ordinaire, *filius Jemini* est

14. Le roi arriva enfin, et avec lui tout le peuple qui l'accompagnait, fort fatigué, et ils prirent là un peu de repos.

15. Cependant Absalom entra dans Jérusalem, suivi de tout son peuple, et accompagné d'Achitophel.

16. Chusai d'Arach, ami de David, vint à lui, et lui dit : Salut, roi ! salut, roi !

17. Absalom lui répondit : Est-ce là votre reconnaissance pour votre ami ? Pourquoi n'êtes-vous pas allé avec votre ami ?

18. Non, dit Chusai, car je serai à celui qui a été élu par le Seigneur, par tout ce peuple, et par tout Israël, et je demeurerai avec lui.

19. Et de plus, qui est celui que je viens servir ? N'est-ce pas le fils du roi ? Je vous obéirai comme j'ai obéi à votre père.

20. Absalom dit alors à Achitophel : Consultez ensemble pour voir ce que nous avons à faire.

21. Achitophel dit à Absalom : Entrez auprès des concubines de votre père, qu'il a laissées pour garder son palais ; afin que, lorsque tout Israël saura que vous avez déshonoré votre père, ils s'attachent plus fortement à votre parti.

22. On fit donc dresser une tente pour Absalom sur la terrasse du palais du roi ; et il entra, devant tout Israël, auprès des concubines de son père.

14. Venit itaque rex et universus populus cum eo lassus ; et refocillati sunt ibi.

15. Absalom autem et omnis populus ejus ingressi sunt Jerusalem, sed et Achitophel cum eo.

16. Cum autem venisset Chusai Arachites, amicus David, ad Absalom, locutus est ad eum : Salve, rex ! salve, rex !

17. Ad quem Absalom : Hæc est, inquit, gratia tua ad amicum tuum ? Quare non ivisti cum amico tuo ?

18. Responditque Chusai ad Absalom : Nequaquam, quia illius ero quem elegit Dominus et omnis hic populus et univ ersus Israel, et cum eo manebo.

19. Sed, ut et hoc inferam, cui ergo serviturus sum ? nonne filio regis ? Sicut parui patri tuo, ita parebo et tibi.

20. Dixit autem Absalom ad Achitophel : Inite consilium quid agere debeamus.

21. Et ait Achitophel ad Absalom : Ingredere ad concubinas patris tui quas dimisit ad custodiendam domum, ut cum audierit omnis Israel quod fœdaveris patrem tuum, roborentur tecum manus eorum.

22. Tetenderunt ergo Absalom tabernaculum in solario ; ingressusque est ad concubinas patris sui coram universo Israel.

synonyme de Benjaminite). — *Si forte respiciat...* David espère que sa patience à supporter ce cruel outrage lui obtiendra le retour des faveurs divines. — *Per jugum montis* (vers. 18). Littéral : la côte, c.-à-d. le flanc, le versant (oriental).

14. Halte au delà de Bahurim. — *Lassus*. D'après quelques interprètes, le mot hébreu *'ayefim* serait un nom propre, qui désignerait le lieu où l'on fit halte.

8° Absalom fait son entrée à Jérusalem. XVI, 15-23.

15-19. L'arrivée des rebelles dans la capitale. — *Omnes populus*. D'après l'hébr. : Tout le peuple, les hommes d'Israël. Dans tout le cours de ce récit, les partisans d'Absalom portent le nom général d'Israël. — *Ingressi*. Peu d'instants, ce semble, après le départ du roi. Cf. xv, 37. — *Salve, rex...* Plus littéralement : Vive le roi ! vive le roi ! Ce souhait est répété pour marquer un très vif dévouement. — *Hæc gratia...* ? Réflexion qui n'est pas dénuée d'ironie, quoique Absalom fût heureux d'une telle trahison. — *Utus ero quem...* Grosse flatterie, à laquelle Chusai a recours pour mieux cacher son jeu. — *Ut et hoc inferam*. Hébr. : en second lieu ; ou :

d'ailleurs. Transition à l'argument suivant. — *Nonne filio regis ?* Absalom étant l'héritier de David, Chusai prétend n'avoir pas violé son serment d'allégeance : servir le fils, c'est servir le père. Sophisme inventé pour la cause.

20-23. Absalom et les femmes de David. — *Inite consilium*. L'hébreu ajoute : entre vous. Le prince rebelle veut manifester immédiatement son autorité royale, et il se déclare prêt à faire ce que ses conseillers lui indiqueront. — *Ingredere...* Dessein extrêmement hardi, mais qui, mieux que toute autre chose, posait Absalom en roi régnant, puisque, d'après les coutumes orientales, prendre possession du royal gynécée, c'était assumer ouvertement l'exercice de la royauté. Cf. III Reg. II, 22. Du reste, en vertu de la polygamie, un acte de ce genre, tout odieux qu'il fût de la part d'Absalom, ne révélait pas après le caractère choquant qu'il a pour nous. — *Roborentur... manus*. Les amis du nouveau roi verraient ainsi qu'il était prêt à tout plutôt qu'à reculer, car c'était créer entre lui et David un abîme infranchissable ; ils seraient donc excités à déployer une plus grande énergie, sans redouter l'avenir. — *In solario*. C'est de ce même toit plat de son palais que David avait eu

23. Consilium autem Achitophel quod dabat in diebus illis, quasi si quis consuleret Deum; sic erat omne consilium Achitophel, et cum esset cum David, et cum esset cum Absalom.

23. Or les conseils que donnait alors Achitophel étaient regardés comme des oracles de Dieu même; et on les considérait toujours ainsi, soit lorsqu'il était avec David, soit lorsqu'il était avec Absalom.

CHAPITRE XVII

1. Dixit ergo Achitophel ad Absalom: Eligam mihi duodecim millia virorum, et consurgens persequar David hac nocte,

2. et irruens super eum, quippe qui lassus est et solutis manibus, percutiam eum; cumque fugerit omnis populus qui cum eo est, percutiam regem desolatam.

3. Et reducam universum populum quomodo unus homo reverti solet, unum enim virum tu quaeris; et omnis populus erit in pace.

4. Placuitque sermo ejus Absalom et cunctis majoribus natu Israel.

5. Ait autem Absalom: Vocate Chusai Arachiten, et audiamus quid etiam ipse dicat.

6. Cumque venisset Chusai ad Absalom, ait Absalom ad eum: Hujusmodi sermonem locutus est Achitophel; facere debemus an non? Quod das consilium?

7. Et duxit Chusai ad Absalom: Non est bonum consilium quod dedit Achitophel hac vice.

8. Et rursum intulit Chusai: Tu nosti patrem tuum et viros qui cum eo sunt esse fortissimos et amaro animo, veluti si ursa, raptis catulis, in saltu saeviat;

1. Achitophel dit donc à Absalom: Je vais prendre douze mille hommes d'élite, et j'irai poursuivre David cette nuit même;

2. et fondant sur lui maintenant qu'il est las et hors de défense, je le battraï. Et lorsque tout le peuple qui est avec lui aura pris la fuite, je frapperai le roi abandonné.

3. Je ramènerai tout ce peuple comme si ce n'était qu'un seul homme; car vous ne cherchez qu'une personne, et après cela tout sera en paix.

4. Cet avis plut à Absalom, et à tous les anciens d'Israël.

5. Absalom dit cependant: Faites venir Chusai d'Arach, afin que nous entendions aussi son avis.

6. Chusai étant venu devant Absalom, Absalom lui dit: Voici le conseil qu'Achitophel nous a donné; devons-nous le suivre? Que nous conseillez-vous?

7. Chusai répondit à Absalom: Le conseil qu'a donné Achitophel ne me paraît pas bon cette fois.

8. Et il ajouta: Vous savez que votre père et les hommes qui sont avec lui sont très vaillants, et qu'ils ont le cœur outré comme une ourse qui est en furie dans

la première tentation de la faute qu'il exploitait d'une manière si terrible. Cf. xi, 2. — *Coram universo Israel*. Réalisation intégrale de la prophétie de Nathan, xii, 11-12. — *Consilium autem...* (vers. 23). Sorte de transition, pleine d'emphase, entre les deux conseils d'Achitophel. 9° Chusai renverse le conseil de son rival. XVII, 1-14.

CHAP. XVII. — 1-4. Achitophel propose que l'on se mette aussitôt à la poursuite de David. — *Hac nocte...*, *irruens*. Humainement parlant cet avis était excellent, et tout porte à croire qu'il eût réussi s'il avait été mis à exécution; car il était aisé d'atteindre David, de surprendre sa petite armée, et de s'emparer de sa propre personne. Mais Dieu veillait avec soin sur son christ. — *Percutiam eum*. Dans l'hébr. : Je l'épouvanterai. Au lieu de *desolatam*, lisez « solum » : Je frapperai le roi seul. — *Quomodo*

unus homo... Les nombreuses variantes qui existent ici dans l'hébr. et dans les anciennes versions prouvent que le texte a souffert. La Vulgate exprime très bien le sens. *Unum virum* représente évidemment David : s'il disparaissait, ses partisans se rallieraient à Absalom, qui serait sûr du pouvoir. — *Majoribus...* : les autres conseillers du prince.

5-13. Chusai propose un avis contraire à celui d'Achitophel. — *Vocate...* Ses compliments, joints à sa réputation de sagesse, avaient gagné à Chusai la pleine confiance d'Absalom. — *Non est bonum...* Coup hardi. *Hac vice* : par opposition au conseil précédent (xvi, 21), que Chusai feint d'approuver. — *Rursum intulit...* L'ami de David développe sa pensée dans un petit discours tout à fait habile, vers. 8-13, dont voici les pensées principales : 1° Danger qu'il y aurait à attaquer immédiatement David (vers. 8-10) ;

un bois, parce qu'on lui a ravi ses petits. Votre père, qui connaît parfaitement la guerre, ne demeurera point avec ses gens.

9. Il est peut-être maintenant caché dans une caverne, ou dans quelque autre lieu qu'il aura choisi. Si quelqu'un de vos hommes est tué d'abord, on publiera aussitôt partout que le parti d'Absalom a été battu.

10. En même temps les plus hardis de ceux qui vous suivent, et qui ont des cœurs de lion, seront saisis d'effroi ; car tout le peuple d'Israël sait que votre père et tous ceux qui sont avec lui sont très vaillants.

11. Voici donc, ce me semble, le meilleur conseil à suivre : Faites assembler tout Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée, comme le sable de la mer qui est innombrable, et vous serez au milieu d'eux.

12. Et en quelque lieu qu'il puisse être, nous irons nous jeter sur lui ; nous l'accablerons par notre nombre, comme quand la rosée tombe sur la terre ; et nous ne laisserons pas un seul de tous ceux qui sont avec lui.

13. Que s'il se retire dans quelque ville, tout Israël en environnera les murailles de cordes, et nous l'entraînerons dans le torrent, sans qu'il en reste seulement une petite pierre.

14. Alors Absalom, et tous les principaux d'Israël dirent : L'avis de Chusai d'Arach est meilleur que celui d'Achitophel. Mais ce fut par la volonté du Seigneur que le conseil d'Achitophel, qui était le plus utile, fut ainsi détruit, afin que le Seigneur fit tomber Absalom dans le malheur.

15. Alors Chusai dit aux prêtres Sadoc et Abiathar : Voici l'avis qu'Achitophel a donné à Absalom et aux an-

sed et pater tuus vir bellator est, nec morabitur cum populo.

9. Forsitan nunc latitat in foveis, aut in uno quo voluerit loco; et cum ceciderit unus quilibet in principio, audiet quicumque audierit, et dicet: Facta est plaga in populo qui sequebatur Absalom;

10. Et fortissimus quisque, cujus cor est quasi leonis, pavore solvetur; scit enim omnis populus Israel fortem esse patrem tuum, et robustos omnes qui cum eo sunt.

11. Sed hoc mihi videtur rectum esse consilium: Congregetur ad te universus Israel, a Dan usque Bersabee, quasi arena innumerabilis; et tu eris in medio eorum;

12. et irruemus super eum in quocumque loco inventus fuerit, et operiemus eum sicut cadere solet ros super terram, et non relinquemus de viris qui cum eo sunt ne unum quidem.

13. Quod si urbem aliquam fuerit ingressus, circumdabit omnis Israel civitati illi funes, et trahemus eam in torrentem, ut non reperiatur ne calculus quidem ex ea.

14. Dixitque Absalom et omnes viri Israel: Melius est consilium Chusai Arachitæ consilio Achitophel. Domini autem nutu dissipatum est consilium Achitophel utile, ut induceret Dominus super Absalom malum.

15. Et ait Chusai Sadoc et Abiathar sacerdotibus: Hoc et hoc modo consilium dedit Achitophel Absalom et senio-

avantage qu'il y aurait à laisser grossir l'armée d'Absalom, car alors on pourrait frapper à coup sûr (vers. 11-13). — Sur l'expression *amaro animo*, voyez Jud. xviii, 25 ; I Reg. xxi, 1. — *Veluti si ursa...* : animal renommé pour sa férocité ; l'ours syrien est particulièrement fort et cruel ; cf. Prov. xvii, 12 ; Os. xiii, 8, et l'*Att. d'hist. nat.*, pl. xcvi, fig. 2-3. — *Vir bellator* : comme tel, David, accoutumé aux ruses de guerre, se tiendra sur ses gardes, pour éviter toute surprise. — *Foveis* : quelque cachette naturelle ; *in uno... loco*, un lieu fortifié par la main des hommes. Les mots *quo voluerit* manquent dans l'hébreu. — *Quasi arena* (vers. 11)... L'hyperbole fréquente pour exprimer une multitude innombrable. De même *sicut... ros*. — *Circum-*

dabit... funes. Autre image saisissante, pour dire que la puissance d'Absalom serait irrésistible (*in torrentem* ; le ravin au-dessus duquel la ville est supposée bâtie).

14. Le conseil de Chusai est adopté ; on rejette celui d'Achitophel. — *Melius est...* L'amour-propre du prince avait été gagné. En outre, la ligne de conduite tracée par Chusai paraissait plus prudente et plus sûre. — *Domini... nutu*. Tout cela était l'œuvre de Jéhovah, qui voulait sauver son oint. « Quem vult Deus perdere, demeritat prius. »

10° David, averti par les soins de Chusai, se hâte de franchir le Jourdain. XVII, 15-22.

15-16. Chusai transmet aux grands prêtres Sadoc et Abiathar le résultat de l'assemblée con-

ribus Israel, et ego tale et tale dedi consilium.

16. Nunc ergo mittite cito, et nuntiate David, dicentes : Ne moreris nocte hac in campestribus deserti, sed absque dilatione transgredere, ne forte absorbeatur rex et omnis populus qui cum eo est.

17. Jonathas autem et Achimaas stabant juxta fontem Rogel. Abiit ancilla, et nuntiavit eis, et illi profecti sunt ut referrent ad regem David nuntium; non enim poterant videri, aut introire civitatem.

18. Vidit autem eos quidam puer, et indicavit Absalom. Illi vero concito gradu ingressi sunt domum eujusdam viri in Bahurim, qui habebat puteum in vestibulo suo, et descenderunt in eum.

19. Tulit autem mulier et expandit velamen super os putei, quasi siccans ptisanas; et sic latuit res.

20. Cumque venissent servi Absalom in domum, ad mulierem dixerunt : Ubi est Achimaas, et Jonathas? Et respondit eis mulier : Transierunt festinanter, gustata paululum aqua. At hi qui querebant, cum non reperissent, reversi sunt in Jerusalem.

21. Cumque abiissent, ascenderunt illi de puteo, et pergentes nuntiaverunt regi David, et dixerunt : Surgite, et transite cito fluvium, quoniam hujuscemodi dedit consilium contra vos Achitophel.

22. Surrexit ergo David et omnis populus qui cum eo erat, et transierunt Jordanem donec dilucesseret; et ne unus quidem residuus fuit qui non transisset fluvium.

23. Porro Achitophel videns quod non

ciens d'Israël; et voici celui que j'ai donné.

16. Faites donc porter promptement à David cette nouvelle : Ne demeurez pas cette nuit dans les plaines du désert; mais passez au plus tôt le Jourdain, de peur qu'il ne périsse lui et tous ses gens.

17. Or Jonathas et Achimaas étaient près de la fontaine de Rogel, n'osant se montrer ni entrer dans la ville; et une servante alla les avertir de tout cela. Ils partirent donc pour en porter la nouvelle au roi David.

18. Il arriva néanmoins qu'un jeune homme les vit, et en avertit Absalom; mais ils entrèrent aussitôt chez un homme de Bahurim, qui avait un puits à l'entrée de sa maison; et ils descendirent dans le puits.

19. Et la femme de cet homme étendit une couverture sur la bouche du puits, comme si elle eût fait sécher des grains pilés; ainsi la chose demeura cachée.

20. Les serviteurs d'Absalom étant venus dans cette maison, dirent à la femme : Où sont Achimaas et Jonathas? Elle leur répondit : Ils ont pris un peu d'eau, et ont passé bien vite. Ainsi ceux qui les cherchaient, ne les ayant point trouvés, revinrent à Jérusalem.

21. Après qu'ils furent partis, Achimaas et Jonathas sortirent du puits, continuèrent leur chemin, et vinrent dire à David : Levez-vous, et passez le fleuve au plus tôt, parce qu'Achitophel a donné tel conseil contre vous.

22. David se leva donc avec tous ses gens, et passa le Jourdain avant la pointe du jour, sans qu'il en demeurât un seul au delà du fleuve.

23. Or Achitophel, voyant qu'on n'a-

cellaire. — *Att... sacerdotibus*. Il s'adresse à eux d'après l'arrangement combiné par David lui-même. Cf. xv, 27-29, 35-36. — *Ne moreris*. On pouvait craindre qu'Absalom, ardent et mobile, ne changeât d'avis et ne revint à l'opinion d'Achitophel; il fallait donc que le roi se mit à l'abri d'un coup de main. — *Absorbeatur*. Image expressive. Littéral : soit avalé, englouti.

17-20. Les deux messagers sont sur le point de tomber entre les mains d'Absalom. — *Fontem Rogel*. Selon toute vraisemblance, le Dér-Eyoub actuel, ou puits de Job, situé près de l'angle sud-est de Jérusalem, à la rencontre des vallées d'Hinnom et du Cédron. Cf. Jos. xv, 7; xviii, 16, et l'*At. géogr.*, pl. xiv et xv. — *Ancilla*. Hébr. : la servante (de Sadoc ou d'Abiathar). Une personne de cette condition pouvait aller à

la fontaine sans éveiller le moindre soupçon. — *Non... poterant videri*. Ils étaient activement surveillés, leur dévouement pour David étant bien connu. — *Vidit... puer* : un des espions qu'Absalom avait fait placer tout autour de la ville. — *Cujusdam viri* : un autre partisan de David. — *Quasi siccans ptisanas*. Hébr. : elle y répandit (sur la couverture) du grain pilé. Cf. Prov. xxvii, 22. Tout ce passage est dramatique. — *Transierunt... gustata...* Dans l'hébr. : Ils ont passé le ruisseau. La femme lance les espions dans une fausse direction, et sauve ainsi les messagers.

21-22. David franchit le Jourdain avec son armée.

11° Suicide d'Achitophel. XVII, 23.

23. *Civitatem suam* : Gilo, d'après xv, 2. —

vait pas suivi le conseil qu'il avait donné, fit seller son âne et s'en alla à la maison qu'il avait dans sa ville de *Gilo*; et ayant disposé de toutes ses affaires, il se pendit, et fut enseveli dans le sépulcre de son père.

24. David vint ensuite au camp, et Absalom, suivi de tout Israël, passa aussi le Jourdain.

25. Absalom fit général de son armée, au lieu de Joab, Amasa, fils d'un homme de Jezaël, nommé Jéthra, qui avait épousé Abigaïl, fille de Naas, et sœur de Sarvia, mère de Joab.

26. Or Israël campa avec Absalom dans le pays de Galaad.

27. David étant venu au camp, Sobi, fils de Naas, de Rabbath, ville des Ammonites, Machir, fils d'Ammihel, de Lodabar, Berzellai, de Rogelim en Galaad,

28. lui offrirent des lits, des tapis, des vases de terre, du blé, de l'orge, de la farine, du blé séché au feu, des fèves, des lentilles et des pois frits,

fuisset factum consilium suum, stravit asinum suum, surrexitque et abiit in domum suam et in civitatem suam; et disposita domo sua, suspendio interit; et sepultus est in sepulcro patris sui.

24. David autem venit in castra; et Absalom transivit Jordanem, ipse et omnes viri Israel cum eo.

25. Amasam vero constituit Absalom pro Joab super exercitum. Amasa autem erat filius viri qui vocabatur Jethra de Jezaeli, qui ingressus est ad Abigail, filiam Naas, sororem Sarviæ, quæ fuit mater Joab.

26. Et castrametatus est Israel cum Absalom in terra Galaad.

27. Cumque venisset David in castra, Sobi, filius Naas de Rabbath filiorum Ammon, et Machir, filius Ammihel de Lodabar, et Berzellai Galaadites de Rogelim,

28. obtulerunt ei stratoria et tapetia, et vasa fictilia, frumentum et hordeum, et farinam et polentam, et fabam, et lentem, et frixum cicer,

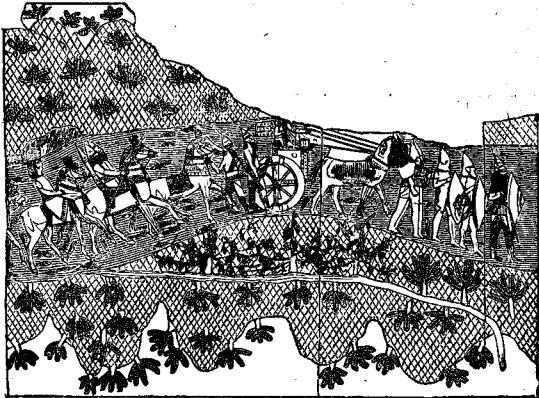
Disposita domo... Il mit ordre à ses affaires. Cf. IV Reg. xx, 1. — *Suspendio interit.* Le premier suicide signalé dans l'histoire biblique. Jusque dans ce trait final, Achitophel est un type du traître Judas. Résultat soit de l'humiliation qu'il avait subie (vers. 14) et qui lui paraissait insupportable, soit de la certitude où il était que la cause d'Absalom, à laquelle il avait rattaché la sienne, se trouvait perdue sans ressource.

12° Progrès de la révolte; David est loyalement accueilli par les habitants de Mahanaïm. XVII, 24-29.

24-26. Absalom franchit le Jourdain, à la poursuite de son père. — *In castra.* Plutôt à Mahanaïm (voyez la note de II, 8). David avait établi son quartier général dans cette place forte, dont il connaissait le dévouement. Elle était probablement située près du Jaboc (*Atl. géogr.*, pl. VII). — *Amasam...* Sur son histoire subséquente et sa fin tragique, voyez XIX, 13 et XX, 10. D'après les détails généalogiques mentionnés ici, il était cousin germain de Joab, et neveu de David. — *De Jezaël*: l'hébr. dit « Israélite »; I Par. II, 17, nous avons une autre variante: Ismaélite (peut-être la vraie leçon). Divers exégètes concluent de la mention extraordinaire qui *ingressus est...*, qu'Amasa était un fils illégitime: la preuve

nous semble insuffisante. — *Naas* est, croit-on, identique à Isai ou Jessé, père de David (cf. I Par. II, 13-16).

27-29. Les habitants de Mahanaïm accueillent respectueusement et chaudement le roi. — *Cus-*



Un roi assyrien passe un fleuve à gué avec sa suite.
(D'après un bas-relief antique.)

tra: Mahanaïm, comme au vers. 24. — *Machir* est déjà connu de nous par la généreuse hospitalité qu'il avait offerte au fils de Jonathas. Cf. IX, 4. — *Berzellai* sera plus bas, XIX, 31-39, le héros d'un charmant épisode. *Rogelim*, sa patrie, n'a pas été identifiée. — *Obtulerunt...* Longue nomenclature, qui prouve que le roi et les siens

29. et mel, et butyrum, oves et pingues vitulos; dederuntque David et populo qui cum eo erat ad vescendum; suspicati enim sunt populum fame et siti fatigari in deserto.

29. du miel, du beurre, des brebis et des veaux gras. Ils apportèrent tout cela à David, et à ceux qui le suivaient; car ils soupçonnerent que le peuple, après avoir traversé le désert, était abattu de faim, de soif et de lassitude.

CHAPITRE XVIII

1. Igitur considerato David populo suo, constituit super eos tribunos et centuriones;

2. et dedit populi tertiam partem sub manu Joab, et tertiam partem sub manu Abisai, filii Sarviae; fratris Joab, et tertiam partem sub manu Ethai qui erat de Geth. Dixitque rex ad populum: Egrediar et ego vobiscum.

3. Et respondit populus: Non exibis; sive enim fugerimus, non magnopere ad eos de nobis pertinebit, sive media pars ceciderit e nobis, non satis curabunt, quia tu unus pro decem millibus computaris. Melius est igitur ut sis nobis in urbe praesidio.

4. Ad quos rex ait: Quod vobis videtur rectum, hoc faciam. Stetit ergo rex juxta portam; egrediebaturque populus per turmas suas, centeni et milleni.

5. Et praecipit rex Joab, et Abisai, et Ethai, dicens: Servate mihi puerum Absalom. Et omnis populus audiebat pra-

1. David, ayant fait la revue de son armée, établit des tribuns et des centeniers.

2. Il donna le tiers de ses troupes à commander à Joab, le tiers à Abisai, fils de Sarvia et frère de Joab, et le tiers à Éthai, de Geth. Le roi dit ensuite au peuple: Je veux aller au combat avec vous.

3. Mais le peuple répondit: Vous ne viendrez pas; car alors même que les ennemis nous auraient fait fuir, ils ne croiraient pas avoir fait grand chose; et quand ils auraient taillé en pièces la moitié d'entre nous, ils n'en seraient pas plus satisfaits, parce que vous êtes considéré, vous seul, comme dix mille hommes. Il vaut donc mieux que vous restiez dans la ville, afin que vous soyez en état de nous secourir.

4. Le roi leur dit: Je ferai ce que vous voudrez. Il se tint donc à la porte de la ville, pendant que toute l'armée sortait par groupes de cent hommes et de mille hommes.

5. En même temps il donna cet ordre à Joab, à Abisai et à Éthai: Conservez-moi mon fils Absalom. Et tout le peuple

manquaient de tout. *Tapetta*: plutôt, des bassins. *Potentam*: du *qâti*, ou blé grillé (cf. I Reg. xvii, 17, etc.). *Fabam, lentem*: mets fort goûtés en Syrie (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xxxi, fig. 4 et 5). *Fricum cicer*; l'hébreu répète: du *qâti*, mot probablement interpolé. *Pingues vitulos*; la locution hébraïque *s'fôt bâqar*, employée en ce seul endroit, désigne plutôt des fromages de vache. — *Suspicati enim...* Littéral: Car ils dirent: Le peuple est affamé, et fatigué, et altéré (par sa marche) dans le désert.

13° David se prépare au combat. XVIII, 1-5.

CHAP. XVIII. — 1-2°. Organisation de l'armée. — *Considerato*. L'hébreu signifie tout à la fois compter et passer en revue. — *Tribunos, centuriones*. Des « chefs de mille et des chefs de cent »; car telles étaient les subdivisions habituelles des troupes Israélites. Cf. Num. xxxi, 14; I Reg. xxii, 7, etc. — *Tertiam partem...* Trois camps, dont chacun était sous les ordres d'un

chef non moins sûr que vaillant. Sur *Ethai*, voyez xv, 19-22.

2^o-4. Inquiétudes du peuple au sujet du roi. — *Egrediar et ego...* David voulait prendre en personne le commandement de son armée; mais ses soldats eux-mêmes s'y opposèrent, par un sentiment délicat qui leur fait le plus grand honneur. Rien de plus exact, du reste, que leur raisonnement. — *Tu unus...* D'après l'hébr.: Car maintenant (il y en a) dix mille comme nous. C.-à-d.: on peut aisément nous remplacer, mais il n'existe qu'un seul roi. — *In urbe* (mieux: « ex urbe ») *praesidium*. David pourrait leur envoyer du renfort pendant la bataille; au besoin, il assurerait leur retraite. — *Stetit juxta portam*: pour encourager ses défenseurs pendant qu'ils défileraient devant lui.

5. Ordre pressant de David au sujet d'Absalom. — *Servate*. L'hébr. est très expressif: Doucement, pour (l'amour de) moi, avec le jeune Ab-

entendit le roi, quand il recommandait Absalom à tous ses généraux.

6. L'armée marcha donc en bataille contre Israël, et le combat fut livré dans la forêt d'Éphraïm.

7. L'armée d'Israël fut taillée en pièces par celle de David, et la défaite fut grande : vingt mille hommes périrent.

8. Le combat s'étendit dans toute la contrée, et il y en eut beaucoup plus qui périrent dans la forêt, qu'il n'y en eut qui moururent par l'épée en ce jour-là.

9. Or il arriva qu'Absalom, monté sur son mulet, se trouva en face des gens de David. Le mulet pénétra sous un chêne grand et touffu, et la tête d'Absalom s'embarassa dans les branches du chêne; et, son mulet passant outre, il demeura suspendu entre le ciel et la terre.

10. Un soldat le vit en cet état, et vint dire à Joab : J'ai vu Absalom suspendu à un chêne.

11. Joab dit à celui qui lui avait apporté cette nouvelle : Si tu l'as vu, pour quoi ne l'as-tu pas abattu à terre en le perçant? Et je t'aurais donné dix sicles d'argent et un baudrier.

12. Il répondit à Joab : Quand même vous peseriez mille pièces d'argent entre mes mains, je ne porterais pas pour cela la main sur le fils du roi; car nous avons tous entendu l'ordre que le roi vous a donné, à vous, à Abisai, et à Éthai, lorsqu'il vous a dit : Conservez-moi mon fils Absalom.

13. Et si je m'étais hasardé à faire au

cipientem regem cunctis principibus pro Absalom.

6. Itaque egressus est populus in campum contra Israel, et factum est prælium in saltu Ephraim.

7. Et cæsus est ibi populus Israel ab exercitu David, factaque est plaga magna in die illa, viginti millium.

8. Fuit autem ibi prælium dispersum super faciem omnis terræ, et multo plures erant quos saltus consumperat de populo, quam hi quos voraverat gladius in die illa.

9. Accidit autem ut occurreret Absalom servis David, sedens mulo; cumque ingressus fuisset mulus subter condensam quercum et magnam, adhæsit caput ejus quercui, et illo suspensio inter cælum et terram, mulus cui insederat pertransivit.

10. Vidit autem hoc quispiam, et nuntiavit Joab, dicens : Vidi Absalom pendere de quercu.

11. Et ait Joab viro qui nuntiaverat ei : Si vidisti, quare non confodisti eum cum terra? et ego dedissem tibi decem argenti siclos et unum balteum.

12. Qui dixit ad Joab : Si appenderes in manibus meis mille argenteos, nequam mitterem manum meam in filium regis; audientibus enim nobis præcepit rex tibi et Abisai et Ethai, dicens : Custodite mihi puerum Absalom.

13. Sed et si fecissem contra animam

salom. — *Populus audiebat*... Trait qui prépare celui du vers. 12.

14° Défaite et mort d'Absalom. XVIII, 6-18.

6-8. La bataille. — Les mots *in saltu Ephraim* ne sauraient désigner les collines boisées de la tribu d'Éphraïm (cf. Jos. xvii, 15-18), car l'ensemble du récit démontre clairement que la rencontre eut lieu dans la province de Galaad (xvii, 26), à l'est du Jourdain, et non loin de Mahanaïm (vers. 3, 4, 24; xix, 2-5). Mais on ne connaît ni l'endroit ainsi nommé, ni le motif pour lequel ce nom d'Éphraïm avait été choisi. Quant aux forêts de Galaad, elles subsistent encore en partie. — *Cæsus ibi*... Affreuse déroute, et carnage autant que combat. Les masses peu organisées, d'Absalom ne purent résister aux corps d'élite qui luttaient pour David. — *Plures... quos saltus*. C.-à-d. que les rebelles furent tués en plus grand nombre dans leur fuite à travers la forêt, que sur le champ de bataille.

9-15. Mort tragique d'Absalom. Ce fut l'épisode le plus saillant du combat; le récit est très pittoresque. — *Sedens mulo* : à la façon des princes. Cf. xiii, 29; III Reg. i, 33, 38. — *Cumque ingressus*... Absalom s'enfonça sous bois, pour échapper aux ennemis qui l'entouraient. — *Subter... quercum*. Hébr. : sous... le grand térébinthe. L'article marque un arbre rendu célèbre par cet incident. — *Adhæsit caput*... Saisi entre les branches entrelacées de l'arbre, Absalom ne put se dégager; mais rien n'indique qu'il resta suspendu par sa chevelure. — *Confodisti... cum terra*. C.-à-d. abattu à terre en le transperçant. — *Decem... siclos* : environ 28 fr. de notre monnaie. — *Balteum*. Hébr. : une ceinture; partie essentielle, souvent très ornée et très riche, du costume oriental, même pour les hommes. — *Mille argenteos* : il s'agit encore de sicles (2 830 fr.). — *Custodite mihi*... Littéral. : Gardez chacun le jeune Absalom. — *Contra animam*

meam audacter, nequaquam hoc regem latere potuisset, et tu stares ex adverso.

14. Et ait Joab : Non sicut tu vis, sed aggrediar eum coram te. Tulit ergo tres lanceas in manu sua, et infixit eas in corde Absalom; cumque adhuc palpita- ret hærens in quercu,

15. concurrerunt decem juvenes armi- geri Joab, et percipientes interfecerunt eum.

16. Cecinit autem Joab buccina, et retinuit populum ne persequeretur fugientem Israel, volens parcere multitu- dini.

17. Et tulerunt Absalom, et projece- runt eum in saltu in foveam grandem, et comportaverunt super eum acervum

péril de ma vie une action si hardie, elle n'aurait pu être cachée au roi, et vous seriez vous-même contre moi.

14. Joab lui dit : Je ne m'en rappor- terai pas à toi ; mais je l'attaquerai moi- même en ta présence. Il prit donc en sa main trois dards, dont il perça le cœur d'Absalom. Et comme il palpait encore, toujours suspendu au chêne,

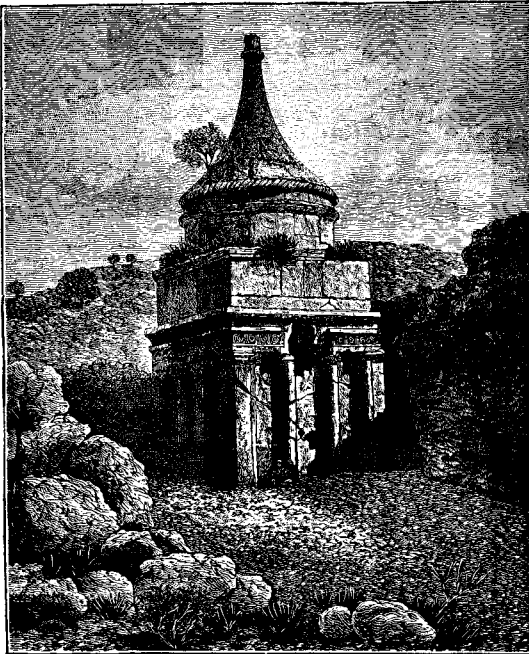
15. dix jeunes écuyers de Joab accou- rurent, le percèrent de coups, et l'ache- vèrent.

16. Aussitôt Joab fit sonner la retraite, et, voulant épargner le peuple, il em- pêcha ses gens de poursuivre davantage Israël qui fuyait.

17. On emporta Absalom, et on le jeta dans une grande fosse qui était dans le bois, et sur cette fosse on éleva un grand

meam. Au péril de sa vie, car le roi eût cer- tainement condamné à mort celui qui aurait tué son fils. — *Tu... ex adverso* : du côté

sans scrupules et sans principes. — *Tres lanceas*. Hébr. : trois bâtons ; sans doute des javelots. — *In corde* : pas à la lettre, puisque Absalom survécut pendant quel- ques instants (*palpitaret*), mais au travers du corps. — *Percipientes...* : le coup de grâce.



Tombeau dit d'Absalom, à Jérusalem. (D'après une photographie.)

16-18. Fin du combat ; sé- pulture d'Absalom. — *Cecinit... buccina*. Voyez, II, 28, un détail analogue dans la vie antérieure de Joab. — *Acervum lapidum* : comme sur les tombes d'Acham, Jos. VII, 26, et du roi de Jéricho, Jos. VIII, 28-29. Au dire de quelques auteurs, c'eût été, dans le cas présent, un simu- lacre de lapidation sur le ca- davre du fils rebelle. Cf. Deut. XXI, 20-21. — *In tabernacu- la...* dans leurs maisons (com- parez xx, 1, 22). — *Titulum* (hébr. : *masébe*) ; une stèle sépulcrale. Cf. Gen. xxxv, 20. Contraste : le simple monceau de pierres sur le cadavre dans la forêt, et le splendide monument demeuré vide. — *Valle Regis* : dénomination antique, croit-on, de la vallée du Cé- dron à Jérusalem. Cf. Gen. XIV, 17, et le commentaire. C'est là qu'on voit encore de nos jours un magnifique tom- beau, en partie taillé dans le roc, et qui est dit vulgaire- ment « tombeau d'Absalom », quoique son authenticité soit

du roi, contre le meurtrier, même après avoir excité et encouragé celui-ci. On voit, par ce trait, que Joab était connu comme un homme

des plus douteuses. Du moins sa partie inférieure est très ancienne. — *Manus Absalom* dans le sens de monument.

monceau de pierres. Or tout Israël s'enfuit dans ses tentes.

18. Absalom, lorsqu'il vivait encore, s'était fait dresser une colonne dans la vallée du roi. Je n'ai point de fils, disait-il, et ce sera là un monument qui fera vivre mon nom. Il donna donc son nom à cette colonne, et on l'appelle encore aujourd'hui : La main d'Absalom.

19. Or Achimaas, fils de Sadoc, dit à Joab : Je vais courir vers le roi, et lui dire que Dieu lui a fait justice, et l'a vengé de ses ennemis.

20. Joab lui dit : Vous ne porterez pas les nouvelles aujourd'hui, mais une autre fois ; je ne veux pas que ce soit vous aujourd'hui, parce que le fils du roi est mort.

21. Joab dit donc à Chusi : Allez, vous, et annoncez au roi ce que vous avez vu. Chusi se prosterna devant Joab, et se mit à courir.

22. Achimaas, fils de Sadoc, dit encore à Joab : Mais si je courais encore après Chusi ? Mon fils, dit Joab, pourquoi voulez-vous courir ? Vous serez le porteur d'une nouvelle fâcheuse.

23. Achimaas répliqua : Mais enfin si je courais ? Courez donc, lui dit Joab. Ainsi Achimaas, courant par un chemin plus court, dépassa Chusi.

24. Cependant David était assis entre les deux portes de la ville ; et la sentinelle qui était sur la muraille au haut de la porte, levant les yeux, vit un homme qui courait tout seul,

25. et il en avertit le roi en criant. Le roi lui dit : S'il est seul, il porte une bonne nouvelle. Lorsque ce messager s'avancait à grande hâte et était déjà proche,

26. la sentinelle en vit un second qui courait aussi ; et criant d'en haut, elle dit : Je vois courir encore un autre homme, qui est seul. Le roi lui dit : Il porte aussi une bonne nouvelle.

lapidum magnum nimis. Omnis autem Israel fugit in tabernacula sua.

18. Porro Absalom erexerat sibi, cum adhuc viveret, titulum qui est in valle Regis ; dixerat enim : Non habeo filium, et hoc erit monumentum nominis mei. Vocavitque titulum nomine suo, et appellatur Manus Absalom usque ad hanc diem.

19. Achimaas autem, filius Sadoc, ait : Curram, et nuntiabo regi quia iudicium fecerit ei Dominus de manu inimicorum ejus.

20. Ad quem Joab dixit : Non eris nuntius in hac die, sed nuntiabis in alia ; hodie nolo te nuntiare, filius enim regis est mortuus.

21. Et ait Joab Chusi : Vade, et nuntia regi quæ vidisti. Adoravit Chusi Joab, et cucurrit.

22. Rursus autem Achimaas, filius Sadoc, dixit ad Joab : Quid impedit si etiam ego curram post Chusi ? Dixitque ei Joab : Quid vis currere, fili mi ? non eris boni nuntii bajulus.

23. Qui respondit : Quid enim si currerem ? Et ait ei : Curre. Currens ergo Achimaas per viam compendii, transivit Chusi.

24. David autem sedebat inter duas portas. Speculator vero, qui erat in fastigio portæ super murum, elevans oculos, vidit hominem currentem solum,

25. et exclamans indicavit regi ; dixitque rex : Si solus est, bonus est nuntius in ore ejus. Properante autem illo et accedente propius,

26. vidit speculator hominem alterum currentem ; et vociferans in culmine, ait : Apparet mihi alter homo currens solus. Dixitque rex : Et iste bonus est nuntius.

15° On vient annoncer au roi la victoire de Joab et la mort d'Absalom. XVIII, 19-23. Narration des plus dramatiques.

19-23. Les deux messagers. — *Achimaas*, qui avait porté naguère à David une nouvelle fâcheuse (cf. xvii, 21), était désireux de lui annoncer la victoire. — *Non... hac die*. Joab connaît le cœur du roi, et ne veut pas exposer son jeune ami à la disgrâce qui atteindrait infailliblement celui qui viendrait apprendre à David la mort de son fils. Achimaas insiste, car il a son plan secret (cf. vers. 29), et il s'élançait *per viam*

compendii (dans l'hébr. : le chemin du *kikkar*, ou de la vallée du Jourdain ; vole plus longue, mais meilleure aussi ; *transivit...*).

24-26. L'approche des deux messagers. — *Inter duas portas*. D'ordinaire, les portes des villes orientales forment un édifice complet, muni de deux issues, qui aboutissent l'une à l'intérieur, sur une petite place, l'autre au dehors, sur la campagne. Voyez l'Atl. arch., pl. LI, fig. 9-11. — *In fastigio portæ* : sur le toit plat de l'édifice en question. — *Si solus... bonus*. En cas de défaite, on aurait aperçu les fuyards arrivant par

27. Speculator autem : Contemplor, ait, cursum prioris quasi cursum Achimaas, filii Sadoc. Et ait rex : Vir bonus est, et nuntium portans bonum venit.

28. Clamans autem Achimaas, dixit ad regem : Salve, rex ! Et adorans regem, coram eo pronus in terram, ait : Benedictus Dominus Deus tuus, qui conclusit homines qui levaverunt manus suas contra dominum meum regem !

29. Et ait rex : Estne pax puero Absalom ? Dixitque Achimaas : Vidi tumultum magnum cum mitteret Joab servus tuus, o rex, me servum tuum ; nescio aliud.

30. Ad quem rex : Transi, ait, et stahic. Cumque ille transisset et staret,

31. apparuit Chusi, et veniens ait : Bonum apporto nuntium, domine mi rex ; judicavit enim pro te Dominus hodie de manu omnium qui surrexerunt contra te.

32. Dixit autem rex ad Chusi : Estne pax puero Absalom ? Cui respondens Chusi : Fiant, inquit, sicut puer inimici domini mei regis, et universi qui consurgunt adversus eum in malum !

33. Contristatus itaque rex ascendit coenaculum portæ, et flevit. Et sic loquebatur vadens : Fili mi Absalom ! Absalom fili mi ! Quis mihi tribuat ut ego moriar pro te, Absalom fili mi ! fili mi Absalom !

27. La sentinelle ajouta : A voir courir le premier, il me semble que c'est Achimaas, fils de Sadoc. Le roi lui dit : C'est un homme de bien, et il nous apporte de bonnes nouvelles.

28. Achimaas, criant de loin, dit au roi : Salut, ô roi ! Et se prosternant jusqu'à terre devant lui, il ajouta : Béni soit le Seigneur votre Dieu, qui a livré entre vos mains ceux qui avaient levé leurs mains contre le roi mon seigneur !

29. Le roi lui dit : Mon fils Absalom est-il en vie ? Achimaas lui répondit : Lorsque Joab votre serviteur m'a envoyé vers vous, j'ai vu s'élever un grand tumulte ; c'est tout ce que je sais.

30. Passez, lui dit le roi, et tenez-vous là. Lorsqu'il fut passé, et qu'il se tenait de côté,

31. Chusi parut, et il dit en arrivant : Mon seigneur le roi, je vous apporte une bonne nouvelle ; car le Seigneur a jugé aujourd'hui en votre faveur, et vous a délivré de la main de tous ceux qui s'étaient soulevés contre vous.

32. Le roi dit à Chusi : Mon fils Absalom est-il en vie ? Chusi lui répondit : Que les ennemis de mon roi, et tous ceux qui se soulèvent contre lui pour le perdre soient traités comme ce jeune homme l'a été.

33. Alors le roi, saisi de douleur, monta à la chambre qui était au-dessus de la porte, et se mit à pleurer. Et il disait en marchant : Mon fils Absalom ! Absalom, mon fils ! qui m'accordera de mourir à ta place, mon fils Absalom ! Absalom, mon fils !

CHAPITRE XIX

1. Nuntiatum est autem Joab quod rex fletet et lugeret filium suum,
2. et versa est victoria in luctum in

1. On avertit alors Joab que le roi pleurait et se lamentait sur son fils ;
2. et ce jour-là la victoire fut changée

bandes. — *Vociferans in culmine*. Hébr. : il cria au portier. Celui-ci était en bas, et transmettait les nouvelles que lui criait la vigie.

27-29. Achimaas auprès du roi. — *Vir bonus*... David suppose que Joab n'aurait pas chargé d'une triste commission ce jeune homme intéressant. — *Salve rex*. L'hébr. a simplement : Paix. — *Conclusit homines*. Image très forte, pour marquer l'impuissance de nuire. Cf. I Reg. xvii, 46. — *Estne pax*... ? Sous cette question pressante on sent toute l'étendue de l'amour paternel, même pour un fils ingrat. David semble oublier tout autre détail. — *Vidi tumultum*... Réponse adroite, pour dissimuler la mauvaise nouvelle.

30-32. Chusi auprès du roi. — *Fiant... sicut puer*. C'était annoncer clairement, quoique en termes indirects, le sort d'Absalom.

33. Douleur du roi sur la mort de son fils. Passage très pathétique, « d'une simple et exquise beauté. » — *Contristatus*. Le mot hébreu indique une violente émotion, qui se manifesta au dehors.

§ V. — *David rentre à Jérusalem et compte une seconde révolte*. XIX, 1 — XX, 26.

1^o Joab montre au roi qu'il serait impolitique de trop s'abandonner à sa douleur. XIX, 1-8.

CHAP. XIX. — 1-4. Les troupes victorieuses respectent le deuil de David. — *Nuntiatum*...

en deuil pour toute l'armée, parce que tout le peuple sut que le roi était affligé de la mort d'Absalom.

2. Les troupes entrèrent ce jour-là dans la ville sans oser presque se montrer, comme une armée défaite, et qui aurait fui le combat.

4. Le roi cependant, ayant la tête couverte, criait à haute voix : Mon fils Absalom ! Absalom, mon fils, mon fils !

5. Joab entra donc au lieu où était le roi, et lui dit : Vous avez aujourd'hui couvert de confusion tous les serviteurs qui ont sauvé votre vie, et la vie de vos fils et de vos filles, la vie de vos femmes et de vos concubines.

6. Vous aimez ceux qui vous haïssent, et vous laissez ceux qui vous aiment. Vous avez fait voir aujourd'hui que vous ne vous mettez en peine ni de vos officiers ni de vos soldats ; et je vois bien que si Absalom vivait, et que nous eussions tous été tués, vous seriez satisfait.

7. Venez donc maintenant vous montrer à vos serviteurs ; faites-leur plaisir en leur parlant ; car je vous jure par le Seigneur que si vous ne le faites, vous n'aurez pas cette nuit un seul homme auprès de vous, et vous vous trouverez dans un plus grand péril que vous n'avez jamais été depuis votre jeunesse jusqu'à ce jour.

8. Le roi alla donc s'asseoir à la porte de la ville ; et le peuple ayant été averti qu'il était là, tout le monde vint se présenter devant lui. Cependant Israël s'était enfui dans ses tentes.

die illa omni populo ; audivit enim populus in die illa dici : Dolet rex super filio suo.

3. Et declinavit populus in die illa ingredi civitatem, quomodo declinare solet populus versus et fugiens de prælio.

4. Porro rex operuit caput suum, et clamabat voce magna : Fili mi Absalom ! Absalom fili mi, fili mi !

5. Ingressus ergo Joab ad regem in domum dixit : Confudisti hodie vultus omnium servorum tuorum, qui salvam fecerunt animam tuam, et animam filiorum tuorum et filiarum tuarum, et animam uxorum tuarum, et animam concubinarum tuarum.

6. Diligis odientes te, et odio habes diligentes te ; et ostendisti hodie quia non curas de ducibus tuis et de servis tuis ; et vere cognovi modo quia si Absalom viveret et omnes nos occubuissemus, tunc placeret tibi.

7. Nunc igitur surge, et procede, et alloquens satisfac servis tuis ; juro enim tibi per Dominum, quod, si non exieris, ne unus quidem remansurus sit tecum nocte hac, et pejus erit hoc tibi quam omnia mala quæ venerunt super te ab adolescentia tua usque in præsens.

8. Surrexit ergo rex, et sedit in porta ; et omni populo nuntiatum est quod rex sederet in porta, venitque universa multitudo coram rege. Israel autem fugit in tabernacula sua.

Joab. Évidemment pour qu'il se chargeât d'avertir le roi. — *Declinavit populus*... D'après l'hébreu : Et le peuple entra furtivement ce jour-là dans la ville. C.-à-d. qu'au lieu de faire une entrée triomphale et bruyante à Mahanaim, les vainqueurs, par ne pas troubler la douleur du roi, revinrent silencieusement et par petits groupes, comme des vaincus qui veulent cacher leur honte. — *Operuit caput*. Voyez xv, 30, et le commentaire.

5-7. Reproches de Joab à David. — *Ingressus*... Le deuil du roi pour son fils ingrat et rebelle était certainement démesuré, et de nature à froisser les braves soldats qui avaient offert leur vie pour lui rendre son trône ; Joab fit donc preuve de sagesse et de loyauté en venant avertir David, mais ses paroles dures et sans pitié révélaient bien l'âpreté de son caractère. — *Confudisti vultus*... : en les torçant de se montrer tristes, alors qu'ils étaient dans l'allégresse de la victoire. — *Et animam filiorum*... Absalom victo-

rieux n'aurait pas hésité, suivant l'horrible coutume de ces temps, à massacrer toute la famille royale, pour affermir sa propre puissance. Cf. Jud. ix, 6 ; III Reg. xv, 29, etc. — *Diligis... odio habes*. Exagérations évidentes ; ce serait du moins l'apparence, et elle produirait le même effet désastreux que la réalité. — *Nunc igitur*... (vers. 7). Le conseil pratique. Au lieu de *alloquens satisfac*, l'hébreu porte : parle au cœur de tes serviteurs. — *Ne unus quidem*... Autre hyperbole ; mais elle indique que la conduite de David avait déjà suscité quelque mécontentement dans les rangs de l'armée.

8. David se conforme au conseil de Joab. — *In porta* : l'endroit accoutumé des réunions publiques ; au reste, c'est là que se trouvait alors l'appartement du roi. Cf. xviii, 33. — *Venitque multitudo* : les troupes défilèrent flattées et satisfaites devant David. — *Israel autem*... C.-à-d. l'armée d'Absalom. Répétition de xviii, 1, pour conclure cette partie du récit.

9. Omnis quoque populus certabat in cunctis tribubus Israel, dicens : Rex liberavit nos de manu inimicorum nostrorum ; ipse salvavit nos de manu Philistinorum ; et nunc fugit de terra propter Absalom.

10. Absalom autem, quem unximus super nos, mortuus est in bello ; usquequo siletis, et non reducitis regem ?

11. Rex vero David misit ad Sadoc et Abiathar sacerdotes, dicens : Loquimini ad majores natu Juda, dicentes : Cur venitis novissimi ad reducendum regem in domum suam ? (Sermo autem omnis Israel pervenerat ad regem in domo ejus.)

12. Fratres mei vos, os meum et caro mea vos ; quare novissimi reducitis regem ?

13. Et Amasæ dicite : Nonne os meum et caro mea es ? Hæc faciat mihi Deus et hæc addat, si non magister militiæ fueris coram me omni tempore pro Joab !

14. Et inclinavit cor omnium virorum Juda quasi viri unius, miseruntque ad regem dicentes : Revertere tu, et omnes servi tui.

15. Et reversus est rex, et venit usque ad Jordanem ; et omnis Juda venit usque in Galgalam, ut occurreret regi et traduceret eum Jordanem.

16. Festinavit autem Semei, filius Gera filii Jemini, de Bahurim, et de-

9. Or tout le peuple dans toutes les tribus s'entre-disait à l'envi : Le roi nous a délivrés de nos ennemis ; il nous a sauvés de la main des Philistins ; et il a dû fuir hors du pays à cause d'Absalom.

10. D'autre part, Absalom que nous avions sacré pour roi est mort dans le combat : qu'attendez-vous donc, et pourquoi ne ramenez-vous point le roi ?

11. Or le roi David envoya dire aux grands prêtres Sadoc et Abiathar : Parlez aux anciens de Juda, et dites-leur : Pourquoi êtes-vous les derniers à ramener le roi en sa maison ? (Car ce que disait tout Israël était parvenu jusqu'au roi.)

12. Vous êtes mes frères, vous êtes mes os et ma chair ; pourquoi êtes-vous les derniers à ramener le roi ?

13. Dites aussi à Amasa : N'êtes-vous pas mes os et ma chair ? Que Dieu me traite avec toute sa sévérité, si je ne vous fais pas pour toujours général de mon armée à la place de Joab.

14. Il gagna ainsi le cœur de tous les hommes de Juda, qui lui envoyèrent dire : Revenez avec tous vos serviteurs.

15. Le roi revint donc, et s'avança jusqu'au Jourdain ; et tout Juda vint au-devant de lui jusqu'à Galgala, pour lui faire passer le fleuve.

16. Or Seméi de Bahurim, fils de Géra, de la tribu de Benjamin, vint en grande

2° Négociations relatives au retour du roi dans la capitale. XIX, 9-14.

9-10. Mouvement dans tout le pays en faveur de la réinstallation de David sur son trône. — Les mots *omnis* et *cunctis* sont emphatiques : ce mouvement était universel. — *Certabat* a le sens de « disceptabat », et marque de chaudes contestations. Résumé de ces discussions, 9^o-10 : on relevait les bienfaits antérieurs de David (*liberavit...*), l'inutilité de continuer le schisme dès lors qu'Absalom n'était plus, la nécessité de s'entendre pour ramener le roi. — *Quem unximus* : l'unction royale-du rebelle n'avait pas été mentionnée auparavant.

11-13. David agit en personne pour hâter son rappel. — *Ad Sadoc et Abiathar*. C'étaient des partisans dévoués (xv, 24 et ss.), et leur dignité leur permettait d'exercer une grande influence. — *Loquimini* : de la part et au nom du roi lui-même, comme l'indique ensuite l'emploi de la première personne du singulier (*fratres mei...*). — *Ad majores Juda* : autres personnages influents et dévoués à David, en tant que chefs de sa tribu ; ils étaient en outre les plus intéressés à son retour. — *Cur novissimi...* Reproche, pour

exciter leur zèle. Ils s'étaient, en effet, laissés devancer par les autres tribus (vers. 9). — Sur l'expression *os meum et caro*, voyez la note de v. 1. Au vers. 13, elle marque des liens plus étroits, puisque Amasa était parent de David (xviii, 25, et le commentaire). — *Et Amasa...* Cette négociation n'était pas moins habile, car elle assurait au roi l'appui du généralissime des rebelles. — *Pro Joab*. David nourrissait depuis longtemps un sourd mécontentement contre son neveu (cf. iii, 33-39), dont les récents reproches l'avaient encore aigri, et il songe à le mettre à l'écart. Joab saura déjouer ce plan. Cf. xx, 8 et ss.

14. Le peuple entier rappelle David. — *Inclinavit cor...* : belle expression figurée.

3° Le roi se met en route pour rentrer à Jérusalem. Premier épisode du voyage : Séméi demande et obtient son pardon. XIX, 15-23.

15. David arrive sur la rive orientale du Jourdain ; le peuple vient à sa rencontre jusqu'à Galgala. — *Venit* : de Mahanaïm, sur le Jaboc ; *ad Jordanem* : en face de Galgala et de Jéricho. Voyez l'Atl. géogr., pl. vii.

16-20. Séméi aux genoux du roi. — *Festinavit*

hâte avec ceux de Juda au-devant du roi David,

17. suivi de mille hommes de Benjamin. Siba, serviteur de la maison de Saül, vint aussi avec ses quinze fils et vingt serviteurs. Se précipitant dans le Jourdain en face du roi,

18. ils le traversèrent à gué pour faire passer toute la maison du roi, et pour agir selon ses ordres. Lorsque le roi eut passé le Jourdain, Séméi, fils de Géra, se prosternant devant lui,

19. lui dit : Ne me traitez pas, mon seigneur, selon mon iniquité ; oubliez les injures que vous avez reçues de votre serviteur le jour où vous sortiez de Jérusalem ; et que votre cœur, mon seigneur le roi, n'en conserve pas de ressentiment.

20. Car je reconnais le crime que j'ai commis : c'est pourquoi je suis venu aujourd'hui le premier de toute la maison de Joseph au-devant de mon seigneur le roi.

21. Abisaï, fils de Sarvia, dit alors : Ces paroles suffiront-elles pour sauver la vie à Séméi, lui qui a maudit l'oint du Seigneur ?

22. Mais David répondit à Abisaï : Qu'y a-t-il entre vous et moi, enfants de

scendit cum viris Juda in occursum regis David,

17. cum mille viris de Benjamin; et Siba, puer de domo Saul, et quindecim filii ejus ac viginti servi erant cum eo; et irrupentes Jordanem ante regem,

18. transierunt vada ut traducerent domum regis et facerent juxta jussionem ejus. Semei autem, filius Gera, prostratus coram rege, cum jam transisset Jordanem,

19. dixit ad eum : Ne reputes mihi, domine mi, iniquitatem, neque memineris injuriarum servi tui in die qua egressus es, domine mi rex, de Jerusalem, neque ponas, rex, in corde tuo;

20. agnosco enim servus tuus peccatum meum, et ideo hodie primus veni de omni domo Joseph, descenscique in occursum domini mei regis.

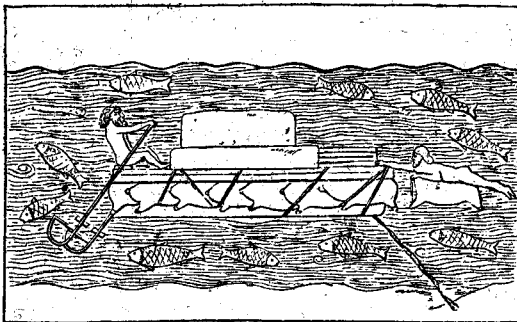
21. Respondens vero Abisaï, filius Sarviæ, dixit : Numquid pro his verbis non occidetur Semei, quia maledixit christo Domini?

22. Et ait David : Quid mihi et vobis, filii Sarviæ? Cur efficiamini mihi hodie in

Semei : Il avait beaucoup à se faire pardonner. Cf. xvi, 5 et ss. Sur *Siba*, voyez ix, 1-13; xvi, 1-4 : lui non plus, il n'était pas sans inquiétude, ayant abusé de la confiance du roi. — *Cum viris Juda...*, Benjamin. Le village de Bahurim était sur les confins de ces deux tribus; lorsque les hommes de Juda se mirent en route pour aller au-devant de David, Séméi se joignit à eux avec mille Benjaminites qu'il avait décidés à l'accompagner.

— *Irrumpentes* traduit bien l'expression hébraïque, qui dénote un mouvement précipité. — *Transferunt vada*. Le texte original paraît avoir un autre sens. Il met un point après *regem*, et commence une phrase nouvelle au vers. 18 : Et le bac passa pour amener la maison du roi. On avait donc installé un bac sur la rive occidentale du fleuve, pour faire passer le roi et ses serviteurs. — *Cum jam transisset*. Le roi ne franchit en réalité le fleuve qu'un peu plus tard, vers. 39. L'hébreu, « tandis qu'il passait, » peut s'entendre en général des préparatifs et de tout l'ensemble du passage. Au reste, Séméi et Siba se trouvent en ce moment sur la rive gauche du Jourdain. — *Ne reputes...* Humble confession, et

demande de pardon, vers. 19-20. — *De...* domo Joseph. La tribu d'Éphraïm, la plus puissante de celles qui s'étaient séparées de David, est parfois citée pour représenter tout Israël; or elle



Assyriens traversant un fleuve en radeau. (Bas-relief antique.)

descendait du patriarche Joseph : de là cette locution. Cf. Gen. XLVIII, 5; III Reg. XI, 28; Am. v, 6, etc.

21-22. Le roi exauce la prière de Séméi, malgré la rude observation d'Abisaï. — *Numquid... non occidetur...*? Le frère de Joab ne se dément pas; sa requête à lui est la même que celle qu'il for-

satan? Ergone hodie interficietur vir in Israel? An ignoro hodie me factum regem super Israel?

23. Et ait rex Semei : Non morieris. Juravitque ei.

24. Miphiboseth quoque, filius Saul, descendit in occursum regis, illotis pedibus et intonsa barba; vestesque suas non laverat a die qua egressus fuerat rex usque ad diem reversionis ejus in pace.

25. Cumque Jerusalem occurrisset regi, dixit ei rex : Quare non venisti mecum, Miphiboseth?

26. Et respondens ait : Domine mi rex, servus meus contempsit me; dixique ei ego famulus tuus ut sterneret mihi asinum, et ascendens abirem cum rege, claudus enim sum servus tuus;

27. insuper et accusavit me servum tuum ad te dominum meum regem. Tu autem, domine mi rex, sicut angelus Dei es; fac quod placitum est tibi.

28. Neque enim fuit domus patris mei, nisi morti obnoxia domino meo regi; tu autem possuisti me servum tuum inter convivas mensæ tuæ; quid ergo habeo justæ querelæ? aut quid possum ultra vociferari ad regem?

29. Ait ergo ei rex : Quid ultra loqueris? fixum est quod locutus sum; tu et Siba, dividite possessiones.

30. Responditque Miphiboseth regi : Etiam cuncta accipiat, postquam rever-

Sarvia? Pourquoi me devenez-vous aujourd'hui des tentateurs? Est-ce ici un jour à faire mourir un Israélite? Et puis-je ignorer que je deviens aujourd'hui roi d'Israël?

23. Alors il dit à Séméi : Vous ne mourrez point; et il le lui jura.

24. Miphiboseth, fils de Saül, vint aussi au-devant du roi. Depuis le jour où David était sorti de Jérusalem jusqu'à celui-ci où il revenait en paix, il n'avait ni lavé ses pieds, ni fait sa barbe, ni pris aucun soin de ses vêtements.

25. Lorsqu'il vint au-devant du roi à Jérusalem, le roi lui dit : Miphiboseth, pourquoi n'êtes-vous pas venu avec moi?

26. Miphiboseth lui répondit : Monseigneur le roi, mon serviteur n'a pas voulu m'obéir; car, étant boiteux, je lui avais dit de préparer un âne à votre serviteur pour vous suivre.

27. Et au lieu de le faire, il est allé m'accuser devant mon seigneur. Mais pour vous, monseigneur le roi, vous êtes comme un ange de Dieu; faites tout ce qu'il vous plaira.

28. Car, tandis que vous pouviez traiter toute la maison de mon père comme digne de mort, vous m'avez donné place à votre table. De quoi donc me pourrais-je plaindre avec quelque justice, et quel sujet aurais-je de vous importuner encore?

29. Le roi lui répondit : Pourquoi tant de paroles! Ce que j'ai ordonné subsistera. Vous et Siba partagez le bien.

30. Miphiboseth répondit au roi : Qu'il prenne même le tout, puisque mon-

mulait à l'heure de l'insulte. Cf. xvi, 9. — *In satan* : mot hébreu (*sātān*) que les anciennes versions ont conservé sans le traduire. Il signifie : adversaire, contradicteur. Il sera plus tard personnifié pour désigner le chef des mauvais anges, l'ennemi par excellence. — *Ergone hodie...*? Cet adverbe, deux fois répété, porte l'idée principale. En ce jour de réconciliation universelle, il ne convenait pas de répandre le sang d'un Israélite, même gravement coupable. — *Juravit*. David fut fidèle jusqu'à la mort à ce serment, mais il chargea son fils de sa vengeance. Voyez III Reg. II, 8, et le commentaire.

4° Second épisode : le roi restitue à Miphiboseth une partie des biens qu'il lui avait enlevés. XIX, 24-30.

24-30. Miphiboseth s'excuse de n'avoir pas accompagné David lorsqu'il s'enfuyait de Jérusalem. — *Illotis...*, non laverat. Divers signes de deuil. Cf. xii, 20; Ez. xxiv, 17. Le corrélatif hébreu de *barba* signifie plutôt « moustache »

(LXX : *μίστρακα*). Au lieu de *intonsa*, lisez : non faite, non soignée. — *Cumque Jerusalem...*

Le vers. 30 suppose également que cette scène se passa à Jérusalem, dans le palais du roi; le narrateur, voulant achever ce qu'il avait à dire de Siba, dont il a noté plus haut l'arrivée (vers. 17), abandonne pour quelques lignes l'ordre chronologique. — *Quare non venisti...*? David est toujours sous le coup de l'impression qui lui avait fait regarder Miphiboseth comme un ingrat. Cf. xvi, 3. — Le fils de Jonathas s'excuse humblement, en rétablissant la vérité des faits, vers. 26-28. *Sicut angelus* : pour discerner le vrai du faux et pour prononcer un jugement équitable. Cf. xiv, 17, 20. *Nisi morti obnoxia* : c.-à-d. que David aurait pu massacrer toute la famille de Saül, en se conformant à l'horrible despotisme des monarques de l'Orient. *Quid... justæ querelæ* : tenant du roi tout ce qu'il possède, Miphiboseth n'ose se plaindre trop et réclamer la restitution de ses biens. — *Dividite...* Ce compromis patait

seigneur le roi est revenu heureusement dans sa maison.

31. Berzellai, de Galaad, descendit de Rogelim, et accompagna aussi le roi jusqu'au Jourdain ; et il était prêt à le conduire encore au delà du fleuve.

32. C'était un homme très âgé, qui avait quatre-vingts ans. Il avait fourni des vivres au roi lorsqu'il était au camp ; car il était extrêmement riche.

33. Le roi lui dit donc : Venez avec moi, afin que vous viviez en repos auprès de moi à Jérusalem.

34. Berzellai dit au roi : Combien d'années ai-je encore à vivre, pour que j'aille avec le roi à Jérusalem ?

35. J'ai aujourd'hui quatre-vingts ans ; mes sens ont-ils assez de vigueur pour discerner le doux d'avec l'amer ? Puis-je trouver quelque plaisir à boire et à manger, ou à entendre la voix des chanteurs et des chanteuses ? Pourquoi votre serviteur serait-il à charge à monseigneur le roi ?

36. Je vous suivrai encore un peu après avoir passé le Jourdain ; mais je n'ai point mérité la faveur que vous voulez me faire.

37. Permettez-moi donc de m'en retourner, afin que je meure dans ma ville, et que je sois enseveli auprès de mon père et de ma mère. Mais, monseigneur le roi, voici Chamaam, votre serviteur, pour vous pouvez emmener avec vous, pour lui faire du bien comme il vous plaira.

38. Le roi dit à Berzellai : Que Chamaam passe avec moi ; je ferai pour lui tout ce que vous voudrez, et je vous accorderai tout ce que vous me demanderez.

39. Le roi passa ensuite le Jourdain avec tout le peuple ; il baisa Berzellai, et le bénit, et Berzellai retourna dans sa maison.

sus est dominus meus rex pacifice in domum suam.

31. Berzellai quoque Galaadites, descendens de Rogelim, traduxit regem Jordanem, paratus etiam ultra fluvium prosequi eum.

32. Erat autem Berzellai Galaadites senex valde, id est octogenarius ; et ipse praeibit alimenta regi cum moraretur in castris, fuit quippe vir dives nimis.

33. Dixit itaque rex ad Berzellai : Veni mecum, ut requiescas securus mecum in Jerusalem.

34. Et ait Berzellai ad regem : Quot sunt dies annorum vitae meae, ut ascendam cum rege in Jerusalem ?

35. Octogenarius sum hodie. Numquid vigent sensus mei ad discernendum suave aut amarum ? aut delectare potest servum tuum cibus et potus ? vel audire possum ultra vocem cantorum atque cantatricum ? Quare servus tuus sit oneri domino meo regi ?

36. Paululum procedam famulus tuus ab Jordane tecum. Non indigeo hac vicissitudine ;

37. sed obsecro ut revertar servus tuus, et moriar in civitate mea, et sepeliar juxta sepulcrum patris mei et matris meae. Est autem servus tuus Chamaam ; ipse vadat tecum, domine mi rex, et fac ei quidquid tibi bonum videtur.

38. Dixit itaque ei rex : Mecum trans-eat Chamaam, et ego faciam ei quidquid tibi placuerit, et omne quod petieris a me impetrabis.

39. Cumque transisset universus populus et rex Jordanem, osculatus est rex Berzellai et benedixit ei ; et ille reversus est in locum suum.

étrange, Miphiboseth ayant prouvé son innocence. Peut-être David n'était-il pas entièrement convaincu ; ou bien il craignait d'offenser et de s'aliéner la famille de Siba. — *Etiā cuncta...* Compliment qui serait délicat, s'il n'eût été forcé.

5° Les adieux de Berzellai à David, XIX, 31-39.

31-33. Le roi propose à Berzellai de l'emmener avec lui à Jérusalem. — *De Rogelim*. Voyez XVII, 27, et l'explication. — *In castris*. Hébr. : à Mahanaïm ; comme plus haut (XVII, 24). — *Veni... ut requiescas*. David voulait ainsi témoigner sa reconnaissance à ce fidèle ami.

34-37. Réponse du vieillard. — *Quot sunt dies...* Petit discours plein de sens. Berzellai n'est plus

fait, dit-il dans un langage simple et pittoresque, pour les plaisirs multiples d'une cour. — *Vocem cantorum* : les rois avaient leur troupe de musiciens (cf. Eccl. II, 8), et les grands festins étaient dès lors accompagnés de chants gracieux (cf. Is. V, 11-12 ; XXIV, 8-9 ; Am. VI, 4-6 ; *Att. archéol.*, pl. XXXII, fig. 3 ; pl. LXXXII, fig. 4). — *Est... Chamaam*. Le vieillard recommande son fils, pour ne point paraître rejeter complètement l'offre du roi.

38-39. Les adieux. — *Mecum transeat...* En mourant, David recommandera Chamaam et ses frères à Salomon, III Reg. II, 7.

40. Transivit ergo rex in Galgalam, et Chamaam cum eo. Omnis autem populus Juda traduxerat regem, et media tantum pars adfuerat de populo Israel.

41. Itaque omnes viri Israel concurrentes ad regem dixerunt ei : Quare te furati sunt fratres nostri viri Juda, et traduxerunt regem et domum ejus Jordanem omnesque viros David cum eo ?

42. Et respondit omnis vir Juda ad viros Israel : Quia mihi propior est rex. Cur irasceris super hac re? numquid comedimus aliquid ex rege, aut munera nobis data sunt?

43. Et respondit vir Israel ad viros Juda, et ait : Decem partibus major ego sum apud regem, magisque ad me pertinet David quam ad te; cur fecisti mihi injuriam, et non mihi nuntiatum est priori, ut reducerem regem meum? Durius autem responderunt viri Juda viris Israel.

40. Le roi passa donc à Galgal, et Chamaam avec lui. Lorsque le roi passa le Jourdain, il fut accompagné de toute la tribu de Juda, et il ne s'y trouva que la moitié des autres tribus.

41. Tous ceux d'Israël s'adressèrent donc en foule au roi, et lui dirent : Pourquoi nos frères de Juda nous ont-ils enlevé le roi, et lui ont-ils fait passer le Jourdain avec sa maison et toute sa suite ?

42. Tous ceux de Juda leur répondirent : C'est que le roi nous touche de plus près; quel sujet avez-vous de vous fâcher? Avons-nous vécu aux dépens du roi, ou nous a-t-on fait quelques présents ?

43. Ceux d'Israël leur répondirent : Le roi nous considère comme étant dix fois plus que vous; et ainsi David nous appartient plus qu'à vous. Pourquoi nous avez-vous fait cette injure, et pourquoi n'avons-nous pas été avertis les premiers pour ramener notre roi? Mais ceux de Juda répondirent un peu durement à ceux d'Israël.

CHAPITRE XX

1. Accidit quoque ut ibi esset vir Belial, nomine Seba, filius Bochri, vir Jemineus; et cecinit buccina, et ait : Non est nobis pars in David, neque hereditas in filio Isai; revertere in tabernacula tua, Israel.

1. En même temps il se trouva là un homme de Bélial, nommé Séba, fils de Bochri, de la tribu de Benjamin; et il sonna de la trompette, en disant : Nous n'avons point de part avec David, et nous n'attendons rien du fils d'Isaï; Israël, retournez chacun dans vos tentes.

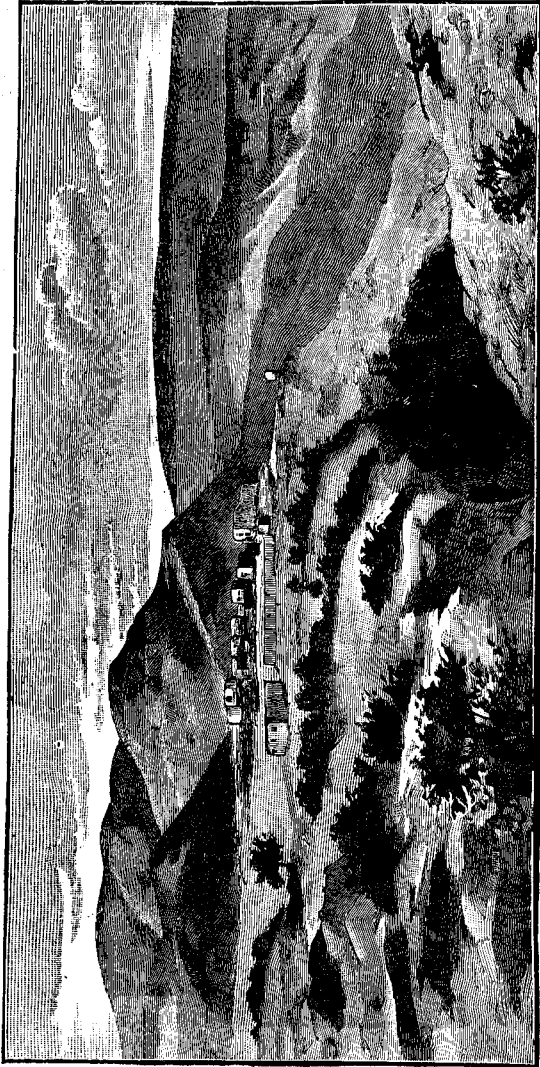
6° Amère discussion entre les hommes de Juda et ceux d'Israël au sujet du retour du roi. XIX, 40-43.

40-43. *Media tantum pars...* Les hommes de Juda s'étaient hâtés de rappeler David et d'aller à sa rencontre (XIX, 14-15), sans avertir à temps ceux des tribus du nord (*virī Israel*), qui cependant avaient été les premiers à se concerter pour ramener à Jérusalem le prince exilé (XIX, 9-10) : de là le nombre beaucoup moins considérable des hommes d'Israël à l'assemblée de Galgal, quoiqu'ils représentassent la plus grande partie de la nation. Ils en furent vivement froissés. — *Furati sunt*. Métaphore énergique; la tribu de Juda s'était appropriée le roi aux dépens des autres tribus. — *Mihi propior... rex*. Fière réponse, qui était exacte au fond, mais bien peu conciliante dans la forme. — *Numquid comedimus...?* Bien que le roi fût l'un d'eux par sa naissance, les hommes de Juda n'avaient reçu de lui aucun privilège spécial; leur conduite actuelle n'a donc pas eu d'autre mobile que l'affec-

tion. Allusion ironique, peut-être, au favoritisme de Saül pour ceux de sa tribu. Cf. I Reg. XXII, 7-8. — *Decem partibus major*. L'hébreu dit plutôt : J'ai dix parts au roi; c.-à-d. autant de parts qu'il restait de tribus en dehors de Juda, et aussi en dehors des lévites, qui ne sont pas comptés ici. — *Non mihi... priori*. Autre nuance dans l'hébreu : Ma parole n'a-t-elle pas été la première pour rappeler mon roi? Cf. vers. 9-10. — *Durius... responderunt*. La querelle, en s'envenimant de plus en plus, renouvela aussitôt la guerre civile, XX, 1 et ss.

7° Nouveau mouvement de révolte, suscité par Séba. XX, 1-2.

CHAP. XX. — 1-2. *Ibi esset* : à Galgal. Séba était un intrigant hardi, qui aspirait sans doute à rendre à la tribu de Benjamin, dans sa propre personne, le sceptre qu'elle avait possédé, puis perdu. *Bochri* est ici un nom patronymique, pour désigner la famille issue de Bocher, le second des fils de Benjamin. Cf. Gen. XLVI, 21. — *Filio Isai* : terme dédaigneux, comme en d'autres



Gabaon ou El-Djib. (D'après une photographie.)

2. Et separatus est omnis Israel a David, secutusque est Seba, filium Bochri; viri autem Juda adhæserunt regi suo a Jordane usque Jerusalem.

3. Cumque venisset rex in domum suam in Jerusalem, tulit decem mulieres concubinas quas dereliquerat ad custodiendam domum, et tradidit eas in custodiam, alimenta eis præbens; et non est ingressus ad eas, sed erant clausæ usque in diem mortis suæ, in viduitate viventes.

4. Dixit autem rex Amasæ: Convoca mihi omnes viros Juda in diem tertium, et tu adesto præsens.

5. Abiit ergo Amasa ut convocaret Judam; et moratus est extra placitum quod ei constituerat rex.

6. Ait autem David ad Abisai: Nunc magis afflicturus est nos Seba, filius Bochri, quam Absalom; tolle igitur servos domini tui, et persequere eum, ne forte inveniat civitates munitas, et effugiat nos.

7. Egressi sunt ergo cum eo viri Joab, Cerethi quoque et Phelethi; et omnes robusti exierunt de Jerusalem ad persequendum Seba, filium Bochri.

8. Cumque illi essent juxta lapidem grandem, qui est in Gabaon, Amasa veniens occurrit eis. Porro Joab vestitus erat tunica stricta ad mensuram habitus sui, et desuper accinctus gladio, dependente usque ad ilia in vagina, qui fabricatus levi motu egredi poterat et percutere.

9. Dixit itaque Joab ad Amasam :

2. Ainsi tout Israël se sépara de David, et suivit Séba, fils de Bochri. Mais ceux de Juda adhèrent à leur roi, et l'accompagnèrent depuis le Jourdain jusqu'à Jérusalem.

3. Lorsque le roi fut venu dans son palais à Jérusalem, il prit les dix concubines qu'il avait laissées pour le garder, et les renferma dans une maison, où il pourvoyait à leur entretien; mais il ne s'approcha plus d'elles, et elles demeurèrent enfermées, vivant comme veuves jusqu'au jour de leur mort.

4. Le roi dit alors à Amasa: Convoquez-moi dans trois jours tous les hommes de Juda, et trouvez-vous présent avec eux.

5. Amasa partit aussitôt pour convoquer Juda; mais il tarda au delà du temps que le roi lui avait marqué.

6. David dit donc à Abisai: Séba, fils de Bochri, nous fera maintenant plus de mal qu'Absalom. Prenez donc ce que j'ai de troupes, et poursuivez-le, de peur qu'il ne s'empare des places fortes, et qu'il ne nous échappe.

7. Il partit donc de Jérusalem avec les hommes de Joab, les Céréthiens et les Phéléthiens, et tous les vaillants hommes, afin de poursuivre Séba, fils de Bochri.

8. Lorsqu'ils furent près de la grande pierre qui est à Gabaon, ils rencontrèrent Amasa, qui venait trouver le roi. Joab était revêtu d'une tunique étroite qui lui était juste sur le corps, et par-dessus il avait son épée pendue au côté, dans un fourreau fait de telle sorte, qu'on pouvait la tirer et en frapper en un moment.

9. Joab dit donc à Amasa: Salut, mon

passages (I Reg. xx, 27, 30, 31, etc.). — *Reverte... C. à d.*: séparez-vous ouvertement de David. Même cri de rébellion que sous Roboam. III Reg. xii, 16. — *Omnis Israel*: toutes les tribus, à part celle de Juda. Cf. xix, 43. — *Adhæserunt... a Jordane*. Cet hébraïsme revient à dire que les hommes de Juda accompagnèrent David des bords du Jourdain à Jérusalem; les autres se retirèrent.

8° David, à peine rentré dans sa capitale, rassemble des troupes contre les rebelles. XX, 3-7.

3. Les femmes du roi. — *Decem mulieres*. Cf. xv, 16, et xvi, 21-22. — *In viduitate viventes*. Mieux: dans un veuvage pour la vie. Les convenances ne permettaient pas à David de les reprendre.

4-7. David charge Amasa et Abisai de réprimer la révolte de Séba. — *Amasa...* Les pourparlers engagés avec lui avaient réussi, et le roi

tenait sa promesse. Cf. xix, 13. — *Moratus... extra placitum*. Amasa dut rencontrer des difficultés imprévues; ses relations antérieures avec Absalom étaient de nature à exciter la défiance du peuple. — *Ad Abisai*. Joab fut donc mis de côté, conformément au projet antérieur de David; il se soumit en apparence (vers. 7), et parut consentir à se placer sous les ordres de son frère; mais il nourrissait pour un prochain avenir un plan de vengeance. — *Servos domini tui*: les troupes mentionnées au vers. 7; elles formaient une armée permanente, aguerrie. Cf. viii, 18; xv, 18.

9° Amasa périt assassiné par Joab. XX, 8-13.

8-11. La scène du meurtre. Récit très dramatique. — *Lapide grandem*: quelque rocher isolé, généralement connu. Sur Gabaon, aujourd'hui El-Djib, au nord-ouest de Jérusalem, voyez la note de Jos. ix, 3, et l'Att. géogr., pl. xvi. —

frère; et il prit de sa main droite le menton d'Amasa pour le baiser.

10. Et comme Amasa ne prenait pas garde à l'épée qu'avait Joab, Joab l'en frappa dans le côté; les entrailles lui sortirent du corps, et, sans qu'il fût besoin d'un second coup, il tomba mort. Or Joab et Abisai son frère continuèrent à poursuivre Séba, fils de Bochri.

11. Cependant quelques-uns des gens de Joab, s'étant arrêtés près du cadavre d'Amasa, disaient: Voilà celui qui voulait être général de David à la place de Joab.

12. Or Amasa, tout couvert de sang, était étendu au milieu du chemin. Mais quelqu'un voyant que tout le peuple s'arrêtait pour le voir, le tira hors du chemin dans un champ, et le couvrit d'un manteau, afin que ceux qui passaient ne s'arrêtassent plus à cause de lui.

13. Lors donc qu'on l'eut ôté du chemin, tout le monde marcha derrière Joab, et poursuivit Séba, fils de Bochri.

14. Or Séba était venu, à travers toutes les tribus d'Israël, à Abéla et Beth-Maacha; et tous les hommes choisis d'Israël s'étaient ralliés auprès de lui.

15. Joab et ses hommes vinrent donc l'assiéger à Abéla et à Beth-Maacha; ils élevèrent des terrasses autour de la ville, et ils l'investirent; et tous les gens

Salve, mi frater. Et tenuit manu dextera mentum Amasæ, quasi osculans eum.

10. Porro Amasa non observavit gladium quem habebat Joab, qui percussit eum in latere, et effudit intestina ejus in terram; nec secundum vulnus apposuit, et mortuus est. Joab autem, et Abisai frater ejus, persecuti sunt Seba, filium Bochri.

11. Interea quidam viri, cum steterunt juxta cadaver Amasæ, de sociis Joab, dixerunt: Ecce qui esse voluit pro Joab comes David.

12. Amasa autem conspersus sanguine jacebat in media via. Vidit hoc quidam vir quod subsisteret omnis populus ad videndum eum, et amovit Amasam de via in agrum, operuitque eum vestimento, ne subsisterent transeuntes propter eum.

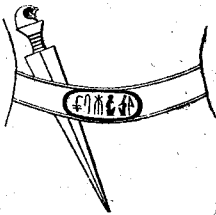
13. Amoto ergo illo de via, transibat omnis vir sequens Joab ad persequendum Seba, filium Bochri.

14. Porro ille transierat per omnes tribus Israel in Abelam et Beth-Maacha; omnesque viri electi congregati fuerant ad eum.

15. Venerunt itaque, et oppugnabant eum in Abela et in Beth-Maacha, et circumdederunt munitionibus civitatem, et obsessa est urbs; omnis autem turba

Amasa... occurrît. Il rentrait à Jérusalem, sa mission accomplie. Il avait sans doute cherché à recruter des soldats parmi les Benjamins, puisque Gabaon faisait partie de cette tribu. — Joab vestitus... Cette description, destinée à rendre plus claire pour le

lecteur la manœuvre perfide de Joab, n'est pas tout à fait la même dans le texte hébreu. Il porte: Joab était ceint, par-dessus les vêtements dont il était couvert, d'une épée attachée à ses reins dans le fourreau; et elle sortit et tomba. Il paraît



Poignard attaché à la ceinture. (Peinture égyptienne.)

évident que cette chute de la dague ne fut pas un simple effet du hasard. — Salve... frater. Les deux généraux étaient cousins germains. Cf. xvii, 25, et la note; I Par. II, 16-17. — Tenuit... mentum. Hébr.: la barbe. Coutume qui existe encore chez les Arabes et les Persans, lorsqu'ils donnent à un ami le baiser de bienvenue. — Percussit eum... ainsi qu'il avait autrefois frappé Abner. Cf. III, 27.

11-13. Après le meurtre. — Quidam viri. Dans l'hébreu: un homme des jeunes gens de Joab. — Ecce qui... voluit. Nouvelle variante du texte: Quiconque aime Joab et est pour David, qu'il suive Joab. Cette parole insinuaît qu'Amasa était traître au roi, et qu'il avait reçu un juste châtiment.

10^e Joab met le siège devant Abéla, où s'étaient retirés les rebelles; mort de Séba et fin de la guerre. XX, 14-22.

14-15. Investissement d'Abéla. — Abelam et Beth-Maacha: deux villes très rapprochées l'une de l'autre, puisqu'on unit habituellement leurs noms en un seul: Abel-Beth-Maacha. Cf. III Reg. xv, 20. Aujourd'hui, le village d'Abî; au nord du lac Mérom (At. géogr., pl. VII et XII). — Omnes... electi. Hébr.: Tous les Bérîm; nom d'une peuplade inconnue qui habitait ce même parage, ou plutôt, corruption du texte pour *bahurim*, les hommes d'élite, ainsi qu'à lu la Vulgate. — Circumdederunt munitionibus... D'après l'hébreu: ils élevèrent une terrasse près de la ville; c.-à-d. une de ces collines artificielles qu'on voit souvent figurées sur les bas-reliefs assyriens (gravure de la p. 33; At. archéol., pl. XCII, fig. 10), sorte de rempart dressé contre celui de la ville assiégée. — Obsessa est urbs. Putôt: (la terrasse) était debout dans le fossé; par conséquent tout pres

quæ erant cum Joab moliebatur destruere muros.

16. Et clamavit mulier sapiens de civitate : Audite, audite! dicite Joab : Appropinqua huc, et loquar tecum.

17. Qui cum accessisset ad eam, ait illi : Tu es Joab? Et ille respondit : Ego. Ad quem sic locuta est : Audi sermones ancillæ tuæ. Qui respondit : Audio.

18. Rursumque illa : Sermo, inquit, dicebatur in veteri proverbio : Qui interrogant, interrogent in Abela; et sic perficiebant.

19. Nonne ergo sum quæ respondeo veritatem in Israel? Et tu quæris subvertere civitatem, et evertere matrem in Israel. Quare præcipitas hereditatem Domini?

20. Respondensque Joab, ait : Absit, absit hoc a me! non præcipito, neque demolior;

21. non sic se habet res; sed homo de monte Ephraïm, Seba, filius Bochri cognomine, levavit manum suam contra regem David; tradite illum solum, et recedemus a civitate. Et ait mulier ad Joab : Ecce caput ejus mittetur ad te per murum.

22. Ingressa est ergo ad omnem populum, et locuta est eis sapienter; qui abscessum caput Seba, filii Bochri, projecterunt ad Joab. Et ille cecinit tuba, et recesserunt ab urbe, unusquisque in tabernacula sua; Joab autem reversus est Jerusalem ad regem.

23. Fuit ergo Joab super omnem exercitum Israel; Banaias autem, filius Joiadæ, super Cerethæos et Phelthæos;

de Joab travaillaient à saper la muraille.

16. Alors une femme de la ville, qui était très sage, s'écria : Écoutez, écoutez; dites à Joab qu'il s'approche, et que je veux lui parler.

17. Joab s'étant approché, elle lui dit : Êtes-vous Joab? Il lui répondit : Je le suis. Écoutez, lui dit-elle, les paroles de votre servante. Il lui répondit : Je vous écoute.

18. Elle ajouta : Autrefois on disait en proverbe : Que ceux qui demandent conseil, le demandent à Abéla; et ils terminaient ainsi leurs affaires.

19. N'est-ce pas moi qui dis la vérité dans Israël? Et cependant vous voulez ruiner cette ville, et détruire une mère en Israël? Pourquoi renversez-vous l'héritage du Seigneur?

20. Joab lui répondit : A Dieu ne plaise! je ne viens point pour ruiner ni pour détruire.

21. Ce n'est point là mon intention; mais je cherche Séba, fils de Bochri, de la montagne d'Ephraïm, qui s'est soulevé contre le roi David. Rendez-nous seulement cet homme, et nous nous retirerons. Cette femme dit à Joab : On vous jettera sa tête par-dessus la muraille.

22. Elle alla ensuite trouver tout le peuple; et elle leur parla si sagement, qu'ils prirent la tête de Séba, fils de Bochri, et la jetèrent à Joab. Il sonna de la trompette, et s'éloigna de la ville, et chacun s'en retourna chez soi, et Joab revint trouver le roi à Jérusalem.

23. Joab était donc général de toute l'armée d'Israël. Banaias, fils de Joiada, commandait les Céréthiens et les Phéléthiens.

des murs d'Abéla. — *Moliebatur destruere*. Voir encore des commentaires vivants dans l'*Atlas archéol.*, pl. xc, fig. 2, 4; pl. xcii, fig. 3-5, 9.

16-21. Convention d'une femme d'Abéla avec Joab pour mettre fin à la guerre. — *Tu... Joab?* Entrée en matière (vers. 17) simple et pittoresque. — *Qui interrogant...* Ce proverbe suppose que les habitants d'Abéla avaient jout autrefois d'une grande réputation de sagesse; on venait les consulter de très loin, et on agissait docilement d'après leurs conseils. L'interlocutrice de Joab lui disait par cet exorde : Écoutez-moi, et faites de même. — *Nonne ego...?* Dans l'hébreu : Moi, pacifique et fidèle en Israël. Paroles prononcées au nom de la cité. *Matrem* est une belle métaphore, qui s'est conservée dans le mot « métropole ». Sur la locution *hereditatem Domini*, voyez x, 12; xiv, 16, etc. — *De monte Ephraïm :*

les collines centrales de la Palestine cisjordanienne; elles allaient jusque sur le territoire de Benjamin. Cf. I Reg. I, 1, et l'*Atl. géogr.*, pl. vii.

22. Mort de Séba; heureuse issue de la révolte. — *Locuta... sapienter* : or la sagesse l'emporte sur la force guerrière, comme l'expose si bien l'Écclésiaste, ix, 13-16. — *Cecinit buccina* : le signal habituel de Joab. Cf. II, 28; xviii, 16.

11° Les principaux officiers de David. XX, 23-26.

Nous avons rencontré, viii, 16-18, une liste analogue. Il existe ici quelques divergences, qui s'expliquent par la diversité des dates.

23-26. *Joab super... exercitum* : il a gardé son poste, en quelque sorte malgré le roi, qui a dû se plier aux circonstances. — *Super tributa*. Emploi nouveau. L'hébr. *mās* désigne peut-être les corvées imposées aux Israélites eux-mêmes. —

24. Aduram était surintendant des tributs. Josaphat, fils d'Ahilud, avait la garde des requêtes.

25. Siva était secrétaire; Sadoc et Abiathar *grands* prêtres;

26. et Ira, de Jaïr, était prêtre de David.

24. Aduram vero super tributa; porro Josaphat, filius Ahilud, a commentariis;

25. Siva autem scriba; Sadoc vero et Abiathar sacerdotes;

26. Ira autem Jairites erat sacerdos David.

CHAPITRE XXI

1. Du temps de David, il y eut aussi une famine qui dura trois ans. Alors David consulta l'oracle du Seigneur, et le Seigneur lui répondit : *Cette famine est arrivée à cause de Saül et de sa maison de sang, parce qu'il a tué les Gabaonites.*

2. David fit donc venir les Gabaonites et leur dit (or les Gabaonites n'étaient point des enfants d'Israël, mais un reste des Amorrhéens; les Israélites leur avaient juré *qu'ils ne les feraient pas mourir*; cependant Saül avait voulu les frapper par un *faux* zèle pour les fils d'Israël et de Juda),

3. David leur dit donc : Que ferai-je pour réparer l'injure que vous avez reçue, afin que vous bénissiez l'héritage du Seigneur?

4. Les Gabaonites répondirent : Nous ne voulons ni or ni argent; nous demandons justice contre Saül et contre sa maison; *à part cela*, nous ne voulons la mort d'aucun Israélite. Que voulez-vous donc, dit David, que je fasse pour vous?

1. Facta est quoque fames in diebus David tribus annis jugiter. Et consuluit David oraculum Domini; dixitque Dominus : Propter Saul et domum ejus sanguinum, quia occidit Gabaonitas.

2. Vocatis ergo Gabaonitis, rex dixit ad eos (porro Gabaonitæ non erant de filiis Israel, sed reliquæ Amorrhæorum; filii quippe Israel juraverant eis, et voluit Saül percutere eos zelo, quasi pro filiis Israel et Juda),

3. dixit ergo David ad Gabaonitas : Quid faciam vobis? et quod erit vestri piaculum, ut benedicatis hereditati Domini?

4. Dixeruntque ei Gabaonitæ : Non est nobis super argento et auro questio, sed contra Saul et contra domum ejus; neque volumus ut interficiatur homo de Israel. Ad quos rex ait : Quid ergo vultis ut faciam vobis?

Sur les expressions *a commentariis* et *scriba*, voyez les notes de VIII, 16-17. — *Sacerdos*. Hébr.: *kôhèn*, dans le sens de ministre; fonction confiée autrefois aux fils de David (note de VIII, 18).

TROISIÈME PARTIE

Les dernières années du règne de David. XXI, 1 — XXIV, 25.

Ces dernières pages sont très fragmentaires, et empruntées à des documents variés. L'ordre chronologique y est peu suivi.

§ I. — *Ruine de plus en plus complète de la maison de Saül; quatre expéditions contre les Philistins*. XXI, 1-24.

1° Famine de trois ans, occasionnée par la cruauté de Saül envers les Gabaonites; terrible expiation de la faute de Saül. XXI, 1-14.

CHAP. XXI. — 1. La famine et sa cause. — *Facta est...* Pas de date, sinon la vague expression *in diebus David*. Le fleau éclata sans doute par suite du manque d'eau, ainsi qu'il arrive d'ordinaire en Palestine. Cf. vers. 10, et III Reg.

XVIII, 1-2. — *Consuluit... oraculum*. Littéralement dans l'hébreu : David chercha la face de Jéhovah. La Vulgate donne bien le sens. David veut connaître la cause de ce châtimeut divin, pour le faire disparaître. — *Occidit Gabaonitas*. A part ce qui est dit au vers. 2, nous ne possédons aucun détail sur ce massacre; mais il n'est que trop en harmonie avec le caractère farouche de Saül. Cf. I Reg. xxii, 11-19; voyez aussi iv, 3 du présent livre, et le commentaire. D'après la loi mosaïque, un meurtrier qui n'avait pas été explé profanait la Terre sainte, et provoquait la colère du Seigneur contre toute la nation. Cf. Num. xxxv, 33-34; Deut. xxi, 7-9.

2-9. L'explication. — *Reliquæ Amorrhæorum*. Les Gabaonites descendaient à proprement parler des Hévéens (Jos. ix, 7; xi, 19); mais les Amorrhéens sont nommés, comme en d'autres endroits (Gen. xv, 16; Deut. i, 27, etc.), pour représenter la race entière des Chananéens. — *Juraverant* etc. Cf. Jos. ix, 3 et ss., 19-20. Quoique obtenu par fraude, le serment avait été déclaré strictement obligatoire. — *Zelo quasi pro...* Hébr.: dans